



Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

Rapport d'activités 2011



Afrique Verte

au Burkina
au Mali
au Niger
en France

En partenariat avec

AcSSA au Niger

AMASSA au Mali

APROSSA au Burkina

Et en Guinée avec AGUISSA

Afrique Verte est constituée de 3 associations nationales :
Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement,
Frère des Hommes, Terre des Hommes
d'associations régionales et de membres individuels.

Afrique Verte est membre d'Afrique Verte international



SIGLES

OP : organisations paysannes

UT : unité de transformation

UPA : Unité de production artisanale (farine Misola)

AV : Afrique Verte

AcSSA : Action pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel

AMASSA : Association malienne pour la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel

APROSSA : Association pour la promotion de la sécurité et souveraineté alimentaires au Sahel

AVI : Afrique Verte international

MISOLA : Association française spécialisée dans les farines infantiles enrichies

GRET : Groupe de recherche et d'échanges technologiques

AGUISSA : Association guinéenne de souveraineté et sécurité alimentaire

AFD : Agence française de développement

CCFD : Comité catholique contre la Faim pour le développement

CE : Commission européenne

CEDEAO : Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CILSS : Comité inter États de lutte contre la sécheresse au Sahel

CORESA : Conseil Régional de Sécurité Alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest

CR : Conseil régional

FIARA : Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Dakar)

IMF : Instituts de micro finance

MAEE : Ministère des affaires étrangères et européennes

MAEE FSP : Fonds de solidarité prioritaire du MAEE

PSA : bulletin mensuel d'Afrique Verte : Point sur la situation alimentaire

SCAC : Service de Coopération et d'Action culturelle

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

RPCA : Réseau de prévention des crises alimentaires

SIAGRO : Salon international des industries et techniques agroalimentaires

TDH : Terre des Hommes

UEMOA : Union économique et monétaire ouest africaine

Au Burkina Faso :

ASPAB : Association Professionnelle des Artisans de Banfora

CISV : ONG italienne

CORAF : Conseil ouest africain pour la recherche agricole

CREDO : Christian Relief and development organisation

CSPS : Centre de santé et de promotion sociale

FEPAB : Fédération des Professionnels Agricoles du Burkina

ONAC : Office national du commerce extérieur

SIAO : Salon International de l'artisanat de Ouagadougou

SIGESCO : Simulation gestion comptabilité

SNC : Semaine nationale de la culture

SONAGESS : Société nationale pour la gestion du stock de sécurité

RTCF : Réseau des transformatrices de céréales du Faso

Au Mali :

CSA : Commissariat à la sécurité alimentaire

DRA : Direction régionale de l'agriculture

LNS : Laboratoire national de santé

PIV : Périmètre irrigué villageois

SAP : Système d'alerte précoce

SIAGRI : Salon International de l'agriculture, Bamako

Au Niger :

BI : Banques d'intrants

CSI : Centre de santé intégré

DAC/POR : Direction action coopérative et promotion des organisations paysannes

INRAN : Institut national de recherche agronomique du Niger

LTA : Laboratoire de Technologie Alimentaire

ORTN : Office radio télévision du Niger

SAP : Système d'alerte précoce

SIMA : Système d'information sur les marchés agricoles

Préambule

Afrique Verte travaille au Sahel, au Burkina, au Mali et au Niger.

En 2011, des actions ont été initiées en Guinée, dans la région de Kankan.

Ce rapport annuel donne un aperçu des programmes contractualisés par Afrique Verte, dont la mise en œuvre est réalisée majoritairement en partenariat avec les associations nationales.

Les résultats sont donnés par pays d'intervention et par projet.

Programmes juridiquement portés par Afrique Verte et mis en œuvre en partenariat avec les associations nationales :

avec AcSSA au Niger programme CE Facilité alimentaire

..... programme SEED Foundation

avec AMASSA au Mali programme CE Facilité alimentaire

..... programme Conseil régional Rhône Alpes

..... programme Conseil régional Centre

avec APROSSA au Burkina programme CE ONG

..... programme Even

..... programme Michelham

..... programme SCAC Banfora

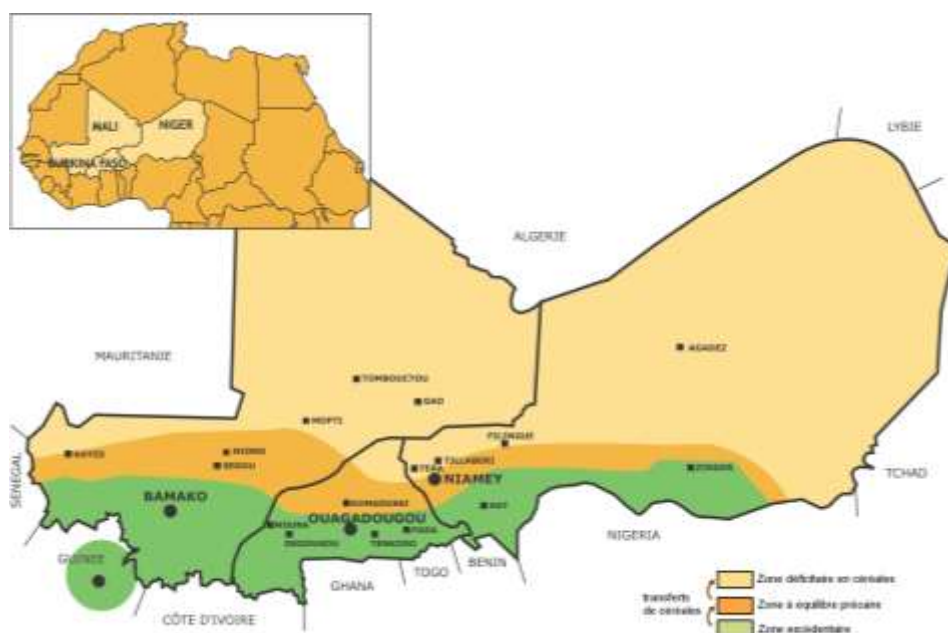
..... programme Conseil régional Rhône Alpes

avec AGUISSA en Guinée programme FAI

..... programme CCFD

transversaux 3 pays programme MAEE FSP Genre

..... programme CCFD



Le mot du président

Globalement, l'année 2011 a été satisfaisante au Sahel, en termes de sécurité alimentaire, suite à une pluviométrie acceptable au cours de l'hivernage 2010.

Les actions réalisées par Afrique Verte, en partenariat avec les associations sahéliennes AcSSA, AMASSA et APROSSA, ont permis de consolider les acquis : formations, bourses aux céréales et accompagnement des transformatrices de céréales.

Afrique Verte a initié cette année une intervention en Guinée, avec AGUISSA, partenaire local, tant avec les organisations paysannes qu'avec les transformatrices de céréales. L'action est concentrée autour de la ville de Kankan. Elle a été réalisée avec le concours financier de la FAI et du CCFD. Nous nous félicitons de cette extension géographique de nos actions, car nous en parlons depuis plusieurs années.

En 2011, nous avons clôturé 3 programmes importants de l'UE : les 2 programmes Facilité alimentaire au Niger et au Mali, en partenariat avec AcSSA, AMASSA et Misola, Gret et le programme CE Food au Burkina, en partenariat avec APROSSA. Ces projets ont contribué de façon importante à l'augmentation de nos budgets. Ils ont été conduits avec succès, mais ces fins de financement annoncent des difficultés budgétaires pour 2012.

Pour en terminer avec ce résumé des points marquants de l'année 2011, il faut mentionner nos inquiétudes face à l'insécurité grandissante au Sahel qui a conduit notamment à l'instauration de « zones rouges », très préjudiciables aux populations qui vivent du tourisme, notamment dans les zones à faibles revenus.

Le début de l'année 2012 a malheureusement vu les conflits s'amplifier. Le Mali est aujourd'hui coupé en 2, ce qui a des impacts lourds sur nos actions, alors que la région sahélienne est confrontée à une grave crise alimentaire.

Nous espérons un rapide rétablissement à la normale, mais la situation est complexe. L'année 2012 s'annonce très difficile, à tous points de vue.

Gérard Méry
juin 2012

Sommaire

1	Les spécificités de l'année 2011	4
2	Contexte et campagnes agricoles	5
3	Rappel des objectifs d'Afrique Verte	6
4	L'action au Burkina Faso, avec APROSSA	7
5	L'action au Mali, avec AMASSA	17
6	L'action au Niger, avec AcSSA	23
7	L'action en Guinée, avec AGUISSA	27
8	Programmes transversaux	31
9	Information, communication	37
10	Afrique Verte international	40

Conclusions et perspectives



An niveau financier

L'année 2011 est caractérisée par une légère diminution des ressources due à la clôture des programmes européens - Commission européenne Facilité alimentaire - au Mali et au Niger, dès la fin d'octobre.

Les autres projets 2011 sont globalement similaires à ceux obtenus en 2010. On note néanmoins quelques **nouveaux partenariats** :

- SEED Foundation au Niger (programme sur 2 ans)
- Fondation Assistance Internationale en Guinée (programme triennal)
- La signature d'une convention triennale importante avec le CCFD
- L'obtention d'un programme AFD, triennal et transversal (Burkina, Mali, Niger), en décembre 2011, dont les effets ne seront visibles qu'en 2012.

Ainsi, entre 2003 et 2009, le budget de l'association oscillait globalement autour de 1,3 millions d'euros. Il a été de 2,225 millions d'euros en 2010 et a atteint 1,980 millions en 2011.

Le bilan 2011 est équilibré (excédent de 5.000 € environ).

An niveau des actions

On note dans les 3 pays une activité importante due aux programmes européens, et aux actions en faveur des unités féminines de transformation.

An niveau institutionnel

L'année est marquée par la poursuite des partenariats avec **Misola** et le **GRET**, partenaires sur les programmes européens « Facilité alimentaire » au Mali et au Niger.

On note depuis avril 2011, un partenariat avec **AGUISSA**, en Guinée, à Kankan, concrétisé par la mise en œuvre de 2 projets (FAI au bénéfice des transformatrices de céréales) et CCFD (au bénéfice des organisations de céréaliers).

Une rencontre Afrique Verte international a été organisée à Paris, en mars, regroupant tous les membres du groupe : AcSSA, AMASSA, APROSSA et Afrique Verte.

An niveau communication

L'année a été marquée par l'absence du chargé de communication depuis mars, remplacé à mi-temps depuis octobre. Les actions se sont néanmoins poursuivies et ont été riches de nouveautés.

On note un travail important réalisé sur les outils pédagogiques au cours de l'été :

- réalisation d'une exposition sur les **Bogolans**
- conception d'une **plaquette** présentant les outils de sensibilisation.
- en fin d'année, Afrique Verte a produit la bande dessinée « **Kipsi** ».

Bilans céréaliers

L'hivernage 2010 a été globalement satisfaisant ; les récoltes de fin 2010 sont consommées en 2011.

Au **Burkina**, les récoltes disponibles sont estimées à plus de 4.000.000 tonnes de céréales. Le bilan céréalier brut est **excédentaire** de 757.000 tonnes ; le bilan net (avec le solde des importations) est excédentaire de 1.074.000 tonnes.

Au **Mali**, les récoltes disponibles sont estimées à près de 5.600.000 tonnes de céréales. Les bilans brut et net sont annoncés **excédentaires** de plus de 2.000.000 tonnes.

Au **Niger**, les récoltes sont estimées à 4.500.000 tonnes de céréales. Le bilan céréalier brut est annoncé **excédentaire** de 777.000 tonnes et le bilan net de 1.098.000 tonnes.

L'hivernage 2011 a été mauvais sur la bande sahélienne : dès le dernier trimestre 2011, la crise alimentaire a été annoncée pour 2012. Tous les partenaires et intervenants préparent leurs plans d'atténuation de crise.

Évolution du prix du mil

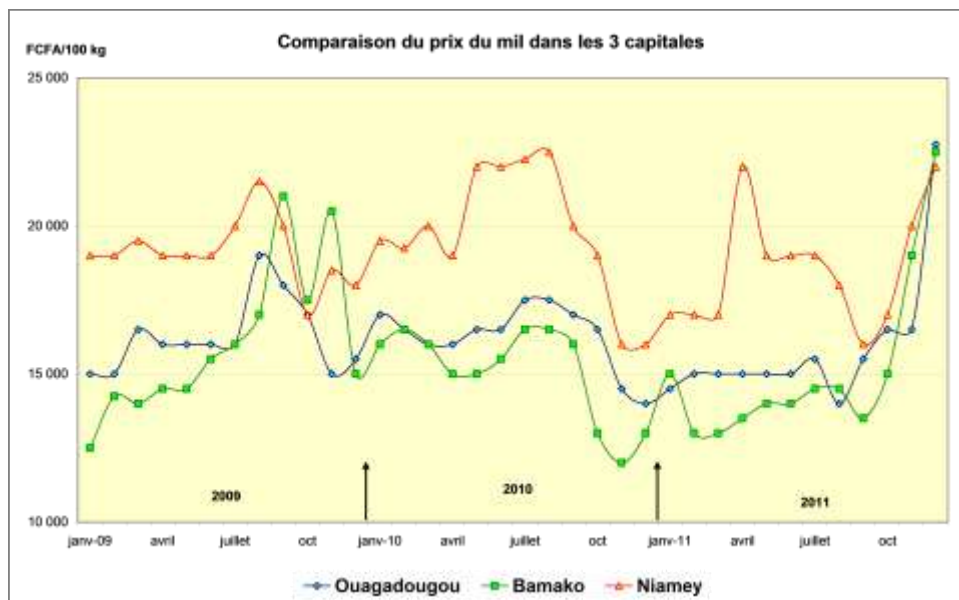
Début 2011, dans les 3 pays, de janvier jusqu'au mois d'août, le prix du mil est resté globalement stable et relativement abordable (inférieur à 20.000 FCFA le sac de 100 kg), comparativement à 2010. La hausse relevée en mai 2011 à Niamey n'est pas significative ; dans l'ensemble du Niger, les prix du mil sont restés en moyenne dans une fourchette comprise entre 15.000 et 20.000 FCFA, avec une hausse modérée tout au long de la période.

Par contre, suite au mauvais hivernage 2011, la hausse des prix a débuté très tôt, et de façon spectaculaire, dès novembre. En décembre, dans les 3 capitales, le prix dépassait déjà largement les 20.000 FCFA le sac de 100 kg.

Situation alimentaire

En 2011, la situation alimentaire a été globalement correcte dans les 3 pays.

Par contre, l'année 2012 s'annonce mauvaise, voire très mauvaise, notamment au Niger. La crise alimentaire est annoncée.



3

Rappel des objectifs d'Afrique Verte pour 2011

Afrique Verte a pour objectif d'améliorer la sécurité alimentaire au Sahel, en renforçant la filière céréalière et en participant à la construction d'un marché sous-régional.



1 • Nourrir les villes avec les céréales locales

La croissance urbaine est forte au Sahel, les modes de vie évoluent ce qui entraîne des modifications des habitudes alimentaires : les citadines, occupées hors du foyer, n'ont plus le temps de préparer les plats traditionnels à partir des céréales locales brutes offertes par les producteurs.

Afrique Verte constate ce décalage entre l'offre agroalimentaire et la demande dans les villes du Sahel, ce qui entraîne une augmentation de la consommation de produits importés « prêts à l'emploi », au détriment de l'agriculture familiale nationale.

C'est pourquoi, en milieu urbain, Afrique Verte accompagne les groupements féminins spécialisés dans la transformation des céréales locales. Ceci afin de satisfaire la demande des consommateurs, apporter une valeur ajoutée aux céréales qui regagnent des parts de marché intérieur et développer les revenus des opérateurs de la filière.

2 • Répondre à la demande des groupements ruraux

La production céréalière est hétérogène dans les pays sahéliens, dans l'espace et dans le temps. Cette variabilité de la production entraîne de fortes variations de prix.

Afrique Verte travaille maintenant pour soutenir la production (banques de semences, banques d'intrants...) et poursuit ses actions visant à améliorer la gestion des stocks céréaliers.



3 • Renforcer la vision sous-régionale de la filière

La problématique de la sécurité alimentaire est sous-régionale.

Dans l'ensemble du Sahel, la filière céréalière reste confrontée à des problèmes similaires. Les céréales sèches (mil, sorgho) sont oubliées dans les plans de développement agricoles, alors qu'elles participent majoritairement à la sécurité alimentaire des populations.

Les dirigeants en sont conscients ; différents organismes travaillent sur cette problématique à l'échelle sous-régionale (CEDEAO, UEMOA, CILSS...).

Afrique Verte participe à la régulation du marché, notamment en organisant des actions internationales visant à fluidifier les échanges céréaliers.

Les bourses internationales en sont un exemple.



4

L'action au Burkina Faso en partenariat avec APROSSA

Programmes conduits au Burkina



Programme Commission Européenne Sécurité alimentaire

« Améliorer la sécurité alimentaire par le renforcement des capacités des acteurs céréaliers »
Programme de 4 ans : 2008 à 2011



Programme Even

« Valorisation des céréales locales par le renforcement des capacités des transformatrices »
Plan triennal 2009-2010-2011



Programme Fondation Michelham

« Valorisation des céréales locales par le renforcement des capacités des transformatrices »
Plan triennal 2009-2010-2011



Programme Conseil Régional du Rhône Alpes

« Appui à la filière fonio (producteurs et transformatrices) dans la région des Hauts Bassins; et sensibilisation à la consommation responsable en Rhône Alpes »
Plan triennal 2009-2010-2011



Programme SCAC Banfora

« ZAPE : Zone Artisanale et Pépinière d'Entreprises, à Banfora »
Plan triennal 2009-2011



Régions d'intervention

- Kadiogo, Centre : Ouagadougou
- Boucle de Mouhoun : Dédougou
- Centre Nord, Bam : Kongoussi
- Centre Est, Boulgou : Tenkodogo
- Est, Gourma : Fada
- Hauts Bassins, Houet : Bobo
- Sahel, Séno : Dori
- Cascades : Banfora

Dans chaque région, un ou plusieurs animateurs accompagnent les opérateurs.

Groupes cibles

166 organisations paysannes (OP) : groupements féminins, groupements de producteurs, et 9 unions de producteurs (dont 5 unions FEPAB), intervenant dans le développement local, actifs dans la production, le stockage, la conservation et l'approvisionnement en céréales.

45 unités de transformation artisanale de céréales locales ou de production de farine, regroupant au total environ 300 femmes vulnérables à faibles revenus. Elles produisent et commercialisent des aliments à base de céréales locales. Les 40 unités de transformation (UT) sont situées à Ouagadougou et à Bobo, les 5 unités de production de farines infantiles Misola sont situées dans les provinces.

Bénéficiaires finaux

Tous les burkinabè touchés par l'action : producteurs, transformatrices et leurs familles, mais aussi les consommateurs (plus de 700.000 personnes).

4●1

Programme

Commission européenne

Sécurité alimentaire

Le programme

« Améliorer la sécurité alimentaire au Burkina par le renforcement des capacités des acteurs céréaliers », 2008-2011

L'objet

Les actions concernent 3 volets :

- Renforcement des capacités organisationnelles, techniques et commerciales des OP,
- Renforcement des capacités organisationnelles, techniques et commerciales des transformatrices de céréales,
- Amélioration de l'utilisation de l'information commerciale par les acteurs céréaliers.

Les zones d'intervention

- Boucle de Mouhoun
- Centre
- Centre Nord
- Centre Est
- Est
- Hauts Bassins
- Sahel

Les bénéficiaires

GROUPES CIBLES

- 166 Organisations Paysannes
- 9 unions de producteurs (dont 5 FEPAB)
- 40 UT artisanales de céréales locales (Ouaga et Bobo)
- 5 UPA de farines infantiles Misola, situées dans les provinces

BÉNÉFICIAIRES FINAUX

Les membres des OP de base et leurs unions (5.000 personnes environ), des Unions FEPAB (700 personnes environ), des UT (300 personnes), soit environ 6.000 personnes (et leurs familles : 60.000 personnes). Plus largement, les bénéficiaires indirects sont constitués des populations des 48 communes touchées par le projet, soit 700.000 personnes.



Principaux résultats du projet

1 ● Renforcement des organisations paysannes

Afrique Verte poursuit les formations visant à renforcer la structuration des organisations paysannes et à les professionnaliser. Sur les 4 années du programme, 196 sessions de formation ont été dispensées, dont 47 en 2011. Les thèmes abordés ont concerné la gestion démocratique des OP, l'évaluation des besoins céréaliers, la conservation des stocks, le stockage des céréales, la gestion comptabilité financière, la commercialisation, les appels d'offre, la contractualisation, le crédit, la planification, l'évaluation et enfin la formation de formateurs villageois.

On constate que maintenant 96% des OP conservent correctement leurs stocks et 63% des transactions sont faites en ventes groupées.

Des ateliers de concertation ont été organisés entre les unions FEPAB (Fédération des professionnels agricoles du Burkina-Faso), les élus locaux et les structures décentralisées de sécurité alimentaire.

Les crédits obtenus par les OP du réseau ont atteint 250.000.000 FCFA (381.000 €), dont 65.000.000 FCFA en 2011 (99.000 €). Ces fonds ont facilité les actions de commercialisation.

Neuf voyages ont été organisés sur la durée du projet, dont deux en 2011, entre OP et unions, afin de faciliter les échanges d'expériences et de développer les relations commerciales.

Sur les 4 ans, 13 bourses aux céréales ont été organisées, ainsi que 2 bourses internationales (fin 2009, à Ouaga, pour la campagne 2010 et fin 2011, à Bamako, pour la campagne 2012).

Par campagne, les transactions cumulent les volumes suivants, en tonnes, hors bourses internationales

Campagne 2008	Campagne 2009	Campagne 2010	Campagne 2009	TOTAL
6.802	8.105	9.305	10.973	35.185



2 • Renforcement des transformatrices

Afrique Verte poursuit les formations visant à renforcer la structuration des unités de transformation et à les professionnaliser. Sur les 4 ans, 64 sessions ont été dispensées dont 14 en 2011, sur les thématiques suivantes : gestion associative et structuration (tant pour les unités de transformation membres du RTCF : Réseau des transformatrices de céréales du Faso, que pour les groupements Misola), formation personnalisée en gestion comptabilité, techniques de stockage et de conservation des céréales, bonne pratique d'hygiène et de production, planification de la production, spécialisation de la production et maîtrise de la qualité, techniques commerciales et marketing.

Le projet a accompagné les transformatrices pour qu'elles obtiennent des crédits, notamment pour constituer des stocks ou améliorer leurs équipements. Ainsi les UT ont obtenu 15 crédits en 2011, pour un volume financier de 27.800.000 FCFA. Ces crédits ont tous été remboursés de façon satisfaisante.

Des contrôles de qualité ont été réalisés en laboratoire, par des analyses fréquentes. Le projet a également fait réaliser des analyses pour déterminer la valeur nutritive des produits, afin de pouvoir mieux informer la clientèle.

Au terme du projet, 95 % des UT et UP maîtrisent les règles d'hygiène alimentaire et 96,5% des produits analysés en 2011 sont conformes aux normes.

Les unités Misola produisant des farines infantiles enrichies ont été spécifiquement soutenues ; 880 mères ont été sensibilisées aux bonnes méthodes nutritionnelles en 2011. En août, ce sont 6 responsables des unités Misola qui se sont rendues en voyage d'étude au Mali.

Un travail important a été réalisé pour promouvoir les produits céréaliers. Ainsi les transformatrices ont participé à 6 foires en 2011, dont 2 à l'international (FIARA de Dakar (1) et bourse de Bamako). Les relations avec les boutiquiers ont été renforcées. Des promotions et publicités ont été réalisées, notamment grâce aux affiches, aux spots radio et télé (pour les produits céréaliers et les farines Misola) et au site Internet du RTCF (2).

En moyenne, on constate un accroissement des revenus des transformatrices de 25%.



3 • Amélioration de l'utilisation de l'information commerciale par les acteurs céréaliers

Afin d'aider les opérateurs à prendre des décisions avisées concernant les transactions cérésières, le projet a réalisé un travail important pour collecter, expliquer et diffuser les informations commerciales.

Les animateurs et enquêteurs collectent les informations (prix, stocks...) qui sont traitées par la coordination avant d'être reprises mensuellement par le PSA (Point sur la situation alimentaire, ci-contre).



Trois ateliers ont été organisés sur l'analyse du marché national et régionale ainsi que deux ateliers sur l'utilisation des informations de marché.

Un séminaire de concertation entre opérateurs et structures décentralisées de sécurité alimentaire a été réalisé en juin 2011.

Au terme du projet, 65% des producteurs suivis utilisent l'information de marché

Conclusion de l'évaluateur du programme

Le projet « Améliorer la sécurité alimentaire au Burkina par le renforcement des capacités des acteurs céréaliers » a atteint des résultats indéniables qui ont permis de renforcer les liens entre les différentes régions excédentaires et déficitaires, contribuant fortement à rendre disponibles et accessibles les céréales au profit des populations.

4●2 Programme EVEN

Le programme

« Valorisation des céréales locales au Burkina Faso par le renforcement des capacités des transformatrices »,
Plan triennal 2009-2010-2011

L'objet

Le projet vise à professionnaliser les transformatrices accompagnées par Afrique Verte à Ouagadougou, tant au niveau de leur structuration que de leurs savoir-faire techniques et commerciaux.

Les bénéficiaires

20 unités de transformation (UT) - petites entreprises féminines - soit environ 150 transformatrices.



1 • Les transformatrices devant la Coopérative EVEN

2 • Sur le marché bio de Brest

3 • Confection de canapés

4 • Le soir du dîner de dégustation



L'action phare de cette année : le voyage des transformatrices en Bretagne



Du 19 juin au 3 juillet, 5 transformatrices du bureau du RTCF (Réseau des Transformatrices de céréales du Faso) accompagnées par l'animatrice, se sont rendues en Bretagne, à Ploudaniel (Finistère), sur invitation de la coopérative laitière EVEN.

Ce voyage a permis aux transformatrices de comprendre l'histoire et l'organisation de la coopérative telles que les membres d'Even ont pu l'expliquer, depuis la production, la commercialisation, jusqu'à la promotion des produits. Les femmes ont visité EVEN et d'autres entreprises : moulin de Saint Thégonnec (boulangerie), CERECO (céréales du petit déjeuner), moulin de Kerveguen, boulangerie Barabio, Créa Nature (pâtes alimentaires), Agrotech (centre de formation en technologies agroalimentaires) et Biocoop (boutiques bio).

Les transformatrices ont également promu les produits agroalimentaires du Burkina et ont sensibilisé le public de Bretagne sur leur action (mini exposition de produits transformés, atelier cuisine : démonstration et initiation à la cuisine africaine, dégustation à base de céréales locales transformées).

Les transformatrices grâce à leur immersion dans les familles d'accueil, aux visites des exploitations, des entreprises de transformation agroalimentaire et de sites de commercialisation ont découvert un monde qui leur était inconnu. Elles ont compris que le système coopératif permet une mise en commun des forces et du travail, mais demande également un engagement considérable.

Les transformatrices ont découvert que les entreprises en France sont souvent le fruit d'un travail acharné : les producteurs et travailleurs sont levés avant le jour et couchés très tard le soir. Les entrepreneurs n'attendent aucune subvention mais osent investir à partir de matériels d'occasion ou utiliser le crédit. Ils font appel à des spécialistes dans bien des domaines pour apporter les innovations ou les équipements spécifiques nécessaires à leurs activités.

Les transformatrices, surprises, en ont conclu qu'elles devaient travailler plus sérieusement car selon leur propres termes : « elles s'amuse encore !... ».

4●3

Programme

Fondation Michelham

Le programme

« Valorisation des céréales locales au Burkina Faso par le renforcement des capacités des transformatrices », Plan triennal 2009-2010-2011

L'objet

Le projet vise à professionnaliser les transformatrices accompagnées par Afrique Verte à Ouagadougou, tant au niveau de leur structuration que de leurs savoir-faire techniques et commerciaux.

Les bénéficiaires

20 unités de transformation (UT) - petites entreprises féminines - soit environ 150 transformatrices.



L'action phare de cette année : la constitution d'une boutique coopérative



En complément aux actions de structuration, aux formations professionnelles techniques, en gestion et en commercialisation, le projet a permis la concrétisation d'un rêve pour toute les transformatrices du Réseau.

Une boutique de vente de céréales locales transformées a été ouverte à Ouagadougou, afin de faciliter la commercialisation des produits du RTCF (Réseau des transformatrices de céréales du Faso). L'emplacement a été trouvé par les transformatrices en plein cœur de la ville de Ouagadougou dans le quartier Gounghin, face aux marchands de volailles du marché, au secteur 8.

La boutique a officiellement ouvert ses portes au public en juin, mais les ventes restent timides et les transformatrices sont encore lentes à approvisionner les rayons.

L'inauguration a eu lieu le samedi 12 novembre, sous l'égide de la Présidente d'APROSSA. Étaient présents quelques membres du CA d'APROSSA, l'équipe technique d'Afrique Verte, ainsi que les voisins et notables du quartier. La Présidente d'APROSSA a offert à la boutique un ordinateur portable (2) pour faciliter la gestion et la vendeuse gestionnaire a été formée au logiciel de gestion mis en place. Les transformatrices ont participé massivement à l'événement, offrant aux invités une dégustation de mets préparés à partir des produits de la boutique (4). Le public a littéralement pris d'assaut les tables où étaient présentés les différents plats.

Le chiffre d'affaire de la boutique pour ses 6 premiers mois de fonctionnement est d'environ 400.000 FCFA, ce qui est encore assez faible. Les UT devront approvisionner la boutique plus régulièrement et renforcer les actions marketing afin de développer les ventes.



1 • Colette Tanliré et Cyrille Sawadogo, derrière le comptoir

3 • Devant la boutique, le jour de l'inauguration. On reconnaît, de gauche à droite, Léonce, une des animatrices ; Hébié, le responsable Formation ; Christine Kaboré, la présidente ; Philippe Ki, le directeur et Cyrille Sawadogo

4●4

Programme Conseil régional Du Rhône Alpes

Le programme

« Appui à la filière fonio (producteurs et transformatrices) dans la région des Hauts Bassins au Burkina Faso ; et sensibilisation à la consommation responsable en Rhône Alpes »
Plan triennal 2009-2010-2011

L'objet

Accompagner la filière fonio au Burkina Faso en vue d'améliorer les revenus des producteurs et des transformatrices et d'intégrer le commerce équitable. Le projet contribue à structurer la filière fonio au Burkina de manière à satisfaire d'abord les besoins du marché local et, à terme, de répondre aux exigences de la filière commerce équitable.

Les bénéficiaires

- 5 producteurs de semences améliorées de fonio,
- 165 producteurs de fonio,
- 6 groupements de pileuses (115 femmes)
- 28 transformatrices

Principaux résultats du projet

1 ● Améliorer la qualité et la disponibilité du fonio des Hauts Bassins

Le projet a accompagné **5 producteurs de semence améliorée**, variété CVF 109, fruit de la recherche locale, grâce à l'INERA (ci-dessous, de gauche à droite : Seydou Baro, Lessi Baro, Yaya Kone, Tougoumagne Traoré et Toua Coulibaly).



Champ de Tougoumagne Traoré à Lidara

Cette semence peut produire de 1.500 à 2.000 kg/ha dans les meilleures conditions de production, alors que les variétés traditionnelles ne dépassent pas 700 kg/ha. **Au total 2,12 ha ont été mis en culture.** A la récolte, le rendement brut a atteint 1.930 kg/ha. Le pesage de la production nette (paddy soufflé et tamisé) a donné un rendement de 1,230 kg/ha. Donc, la quantité de semences certifiées obtenue par les producteurs du projet s'accroît régulièrement : 234 kg en 2009, 325 kg en 2010 et 2,605 kg en 2011.

Le projet a également suivi **165 producteurs de fonio de consommation** (CVF 109). Les champs font en moyenne 0,2 ha, afin de faciliter le respect des itinéraires techniques. Le rendement moyen a atteint 1015 kg/ha. Les champs traditionnels ont obtenu un rendement de 421 kg/ha.

Une banque de semences certifiées a été créée à Tossiana pour dynamiser la filière. Le bâtiment a été aménagé et équipé. Un stock d'une tonne de semences de fonio CVF109 a été pris en charge par le projet afin de constituer le fonds de roulement.



En complément une **formation sur le stockage et la conservation des semences** a été dispensée par l'INERA, appuyée par le service technique semencier, fin 2011.

Un atelier de concertation des producteurs de fonio a été organisé en novembre pour améliorer la gestion et le fonctionnement des OP et pour faciliter l'organisation de la commercialisation de fonio.

2 ● Renforcer la transformation et la commercialisation du fonio dans les Hauts Bassins avec les UT

La transformation agroalimentaire est une activité génératrice de revenus pour les unités de transformation soutenues par Afrique Verte depuis plusieurs années. Elles jouent désormais un rôle central dans la filière en tant qu'intermédiaire incontournable entre les producteurs et les consommateurs urbains.



Un atelier de sensibilisation sur le commerce équitable du fonio et sur la labellisation (1) a été organisé en octobre, à Bobo-Dioulasso, en présence de 20 producteurs et de 6 pileuses de plusieurs villages, de 28 transformatrices du Burkina, de délégations du Niger, du Mali et d'Artisans du Monde Rhône Alpes, soit au total 71 participants. Cet atelier de sensibilisation a permis d'expliquer les principes du commerce équitable.

Un atelier de négociation et de contractualisation (2) a aussi été initié par Afrique Verte à la même époque, pour faciliter la commercialisation du fonio. Cet atelier a abouti à la signature de 17 contrats (15,5 tonnes de fonio décortiqué pour 4.369.100 FCFA).

Les transformatrices ont participé à la **foire de Bomborokuy**, en février 2011. Cette 5^e édition a réuni les acteurs impliqués dans la promotion de la filière fonio autour du thème : « Le fonio dans la sous-région : moyen d'autosuffisance alimentaire et source de revenus en milieu rural ».

7 UT du réseau Afrique Verte ont participé à la foire de Bomborokuy, et y ont réalisé des ventes pour un chiffre d'affaire de 118.600 FCFA en une journée. Elles se sont aussi approvisionnées en fonio, pour un montant de 192.000 FCFA. L'appui conseil de l'animateur a permis aux **producteurs** de vendre 20,7 tonnes de fonio pour 6.082.650 FCFA.

3 • Sensibiliser à la consommation responsable en Région Rhône Alpes



Tribune de plaidoyer avec toutes les femmes leaders. A droite, Mme Moreira, vice présidente du Conseil régional du Rhône Alpes, déléguée à la coopération solidaire.



La région Rhône Alpes a organisé au cours de la « Quinzaine de l'égalité femme - homme » à Lyon, les 17, 18 et 19 octobre 2011, des journées d'échange autour du thème : « **Place et rôle des femmes dans le processus du développement local** ».

Gisèle Dabiré, animatrice APROSSA Afrique Verte Burkina à Bobo-Dioulasso, responsable du suivi des unités de transformation de céréales, est venue en France du 14 au 23 octobre pour participer à ces Journées, ainsi qu'à la conférence des régions européennes pour le climat, les 20 et 21 octobre, à l'Hôtel de Région Rhône Alpes à Lyon (4).



Gisèle a également participé à une soirée d'animation organisée par **Tatiana Kaboré**, coordinatrice Espace Afrique – Afrique Verte Rhône Alpes, le samedi 15 octobre. La conférence a débuté avec un exposé sur l'action au Burkina, dans la région des Hauts Bassins : ce fut l'occasion d'expliquer aux participants l'objectif d'Afrique Verte, ses axes d'intervention, aussi bien en Région Rhône Alpes qu'au Burkina.

Pendant 3 heures, Gisèle a échangé avec les participants sur le travail réalisé sur le terrain, les impacts et perspectives du projet.

4●5

Programme SCAC

Le programme

« ZAPE : Zone Artisanale et Pépinière d'Entreprises, à Banfora »
Plan triennal 2009-2011

L'objet

Le projet vise le développement du tissu économique local par le renforcement des capacités des promoteurs d'unités économiques artisanales et de transformation agroalimentaire des produits agricoles locaux. Il comprend 2 volets :

- appui à la transformation agroalimentaire
- accompagnement d'une pépinière d'entreprises

Le programme a été mis en œuvre en partenariat avec la commune de Banfora.

Les bénéficiaires

30 unités de transformation (UT), petites entreprises féminines, soit environ 500 transformatrices et 63 artisans.

1 ● Appui aux unités artisanales de transformation agroalimentaire

Renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles des UT



Plusieurs rencontres ont été organisées par l'animatrice pour renforcer la vie associative des transformatrices : réunions, assemblée générale ordinaire de la section Banfora et assemblée générale ordinaire au niveau du RTCF national (Réseau des transformatrices de céréales du Faso).

L'assemblée générale ordinaire du RTCF National a eu lieu le 27 octobre 2011 avec la participation des transformatrices de Bobo, Banfora et Ouagadougou. Trois femmes de la section de Banfora ont été élues au bureau exécutif.

Des ateliers ont été organisés avec les services techniques. Une formation a été dispensée sur le plaidoyer



Atelier de négociation, Ouaga, novembre 2011

en décembre ; cet atelier a permis d'introduire auprès de la mairie des dossiers de demande de parcelles pour l'implantation future des unités dans le souci de répondre aux normes.

On note également l'ouverture d'un compte de la section Banfora dans l'IMF COOPEC GALOR.

Renforcement des capacités techniques Et professionnelles

● Accès aux ressources financières

Pour faciliter l'accès au crédit des UT, un atelier a été organisé en avril, avec 5 institutions de crédit. Puis une formation en techniques de montage des dossiers de crédit a été dispensée en mai. Au total, 7 dossiers de crédit ont été montés pour un montant global de 5.694.700 FCFA pour acquérir de nouveaux équipements ou financer des fonds de roulement ; 5 dossiers ont été acceptés pour un montant de 4.111.850 FCFA.

● Accès aux matières premières

Les unités ont participé à des bourses pour faciliter leur approvisionnement :

- mini bourse de fonio en novembre, à Bobo. Les UT de Banfora en ont acheté 4 tonnes.
- Bourse nationale en novembre à Ouaga.
- Bourse internationale en décembre à Bamako : achat de 2 tonnes de maïs.

● Accès au marché

- Une formation en techniques marketing a été dispensée en mars.
- Une formation en techniques de prospection a été dispensée en avril.
- 14 nouveaux points de vente ont été identifiés.
- Les unités ont participé aux foires : FESPACO, FIBO et JAAL où elles ont obtenu trois prix. Les ventes cumulées ont atteint 1.188.000 FCFA.





- Un atelier de négociation et de contractualisation a été organisé en novembre à Ouaga.

● Accès aux techniques

- Une formation en spécialisation et maîtrise de la qualité a été dispensée en septembre à Banfora et a été conjuguée avec un voyage d'étude à Bobo,
- Un atelier d'information et de sensibilisation sur les normes a été organisé en décembre à Ouaga,
- Une formation sur les techniques de stabilisation et de conservation des produits agro alimentaires a été dispensée en décembre à Ouaga,
- Le contrôle qualité des produits transformés s'est poursuivi en laboratoire, pour 12 UT,
- Le fonds d'appui aux activités de transformation (3.410.000 FCFA) a bénéficié à 16 UT pour l'aménagement des lieux de productions et l'acquisition de petits matériels.

2 ● Activités de la pépinière d'entreprises

Renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles

- Une formation en vie associative et coopérative a été dispensée en février, elle a été suivie par l'ASPAB : Association Professionnelle des Artisans de Banfora.
- Les artisans ont été accompagnés dans la recherche de leurs agréments : rédaction des statuts et règlements intérieurs et autres formalités. En juin, trois associations ont été agréées : vannières, teinturiers et techniciens du bois.
- L'ASPAB a été accompagnée pour l'organisation de ses rencontres statutaires et techniques.

Renforcement en gestion d'entreprise

- Une formation a été organisée sur le montage des dossiers de crédit, en mai. Ainsi, 16 dossiers ont été introduits auprès de 4 institutions financières. Les dossiers déposés en 2010 ont été financés à hauteur de 4.857.000 FCFA et les dossiers 2011 à hauteur de 5.125.000 FCFA.

- Une formation en gestion et comptabilité a été dispensée en juillet, elle est complétée par des appuis personnalisés dans chaque entreprise.

- Une formation en gestion d'entreprises a été organisée en août. Réaction d'un participant : « cette formation est très importante pour nous artisans car gérer n'est pas facile surtout pour un chef d'atelier qui ne sait pas faire la différence entre son entreprise et sa famille ».

- Une formation en gestion de la relation avec les clients a été dispensée en octobre.

- Les artisans ont reçu également d'autres formations, comme le leadership et le plaidoyer, la rédaction de documents administratifs...

Participation aux foires et expositions

Deux artisans ont pu participer à la foire commerciale du **FESPACO**, en février 2011 (vannerie et couture). Les artisans ont également participé à la **FIBO**. Au total, le chiffre d'affaire réalisé est de 1.179.000 FCFA.

Partenariat

Il faut noter que ce programme est réalisé en partenariat avec plusieurs structures :

**Mairie de Banfora,
Entrepreneur du Monde,
Cabinet ICI
Fédération Nationale des Artisans du Burkina Faso
(FENABF)**

Le projet a été visité en octobre 2011 par SEM l'Ambassadeur de France au Burkina qui a encouragé les transformatrices et les artisans.





Programmes conduits au Mali



Programme Commission Européenne Facilité Alimentaire

« Contribution à l'atténuation de l'impact de la flambée des prix des denrées alimentaires au Mali, par un soutien à la production agricole, au stockage, à la transformation et à la commercialisation des produits locaux afin d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle »

1^{er} janvier 2010 - 31 octobre 2011



Programme CR Rhône Alpes

« Professionnalisation des organisations de base dans la filière céréale pour améliorer leur contribution à la réduction de l'insécurité alimentaire dans la région de Tombouctou »

Année 2011



Programme Conseil Régional Centre

« Programme d'appui aux unités de transformation de produits agricoles locaux et aux unités de production artisanales de la farine Misola dans la région de Mopti »

En partenariat avec l'Assemblée régionale de Mopti.

Année 2011



Régions d'intervention

- Koulikoro
- Ségou
- Mopti
- Gao
- Tombouctou
- District de Bamako

Dans chaque région, un ou plusieurs animateurs accompagnent les opérateurs.

Groupes cibles

216 groupes cibles (soit 16.500 bénéficiaires directs), repartis sur 47 communes de 12 cercles des régions de Koulikoro, Ségou, Mopti, Gao, Tombouctou et le District de Bamako.

- 152 organisations paysannes, comptant 13.830 hommes et 580 femmes
- 55 unités de transformation, constituées de 1.800 femmes
- 9 unités de production artisanale, comptant 280 femmes

Bénéficiaires finaux

Les membres de la famille directement touchée (10 personnes par famille), soit environ 165 000 personnes.

Les bénéficiaires indirects sont également plus largement constitués par l'ensemble des populations rurales des différentes zones concernées par le projet et par les consommateurs des zones urbaines

501

Programme

Commission européenne, Facilité alimentaire

Le programme

« Contribution à l'atténuation de l'impact de la flambée des prix des denrées alimentaires au Mali, par un soutien à la production agricole, au stockage, à la transformation et à la commercialisation des produits locaux afin d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle »

1^{er} janvier 2010 - 31 octobre 2011

Partenaires : AMASSA, Misola, GRET

L'objet

Le projet s'articule autour de
4 résultats attendus :

- Soutenir la production en renforçant 30 banques de semences (mil, sorgho) et 12 semenciers dans la zone déficitaire de Douentza et en soutenant 11 PIV de Djenné, Gao et Tombouctou (intrants, équipements et formation de 8 semenciers).
- Renforcer les stocks communautaires de 41 OP des zones déficitaires, gérer durablement la collecte de céréales et l'offre en riz (y compris magasins) et renforcer les capacités des OP pour améliorer l'approvisionnement des marchés en céréales (formation, information, bourses aux céréales).
- Équiper et former 50 UT féminines pour qu'elles offrent des céréales transformées de qualité, accessibles aux consommateurs et pour qu'elles augmentent leurs revenus ; promouvoir les produits.
- Améliorer la production de farines fortifiées de 9 UPA de Misola et améliorer leur diffusion : promotion et relation avec les centres de santé, avec l'appui conseil du GRET.

Les zones d'intervention

46 communes de 12 cercles des régions de Koulikoro, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou

- Zone de production excédentaire : région de Ségou
- Zone de production déficitaire : régions de Mopti, Gao et Tombouctou
- Zone de forte consommation : district de Bamako.



Les bénéficiaires

- **152 organisations paysannes** (OP) intervenant dans la production, le stockage et la commercialisation des céréales ou semences (13.835 hommes et 580 femmes);
- **64 unités féminines de transformation** de céréales locales (55 unités de transformation soit 1.800 femmes) et de production de farine infantile enrichie **Misola** (9 unités de production artisanale : UPA, soit 285 femmes);
- **les faitières** qui unissent ces groupements.

Au niveau micro-économique, on peut considérer que le nombre de **bénéficiaires indirects** comprend les membres de la famille directement touchée (10 personnes par famille), soit environ 165.000 personnes. Les bénéficiaires indirects sont également plus largement constitués par l'ensemble des populations rurales des différentes zones concernées par le projet, y compris les consommateurs de céréales en zones urbaines et les jeunes enfants et leurs mères, pour le volet nutritionnel.

Principaux résultats du projet

En travaillant avec les organisations paysannes en milieu rural et avec les unités de transformation des céréales en zone urbaine, l'action contribue à atténuer les effets négatifs de la volatilité des prix des aliments. Elle participe à la consolidation de la filière céréale au Mali, par la professionnalisation des opérateurs pour accroître leur compétitivité et leurs revenus.

L'approche prend en compte la situation nutritionnelle des jeunes enfants et contribue à l'améliorer en rendant accessible et en faisant connaître des farines infantiles enrichies de qualité.

L'objectif spécifique vise à renforcer les capacités techniques et institutionnelles des organisations de base en termes de production, de stockage, de commercialisation, de transformation des céréales pour satisfaire les besoins en aliments de base des populations rurales et urbaines, y compris des jeunes enfants. Pendant les 22 mois d'exécution, l'action a permis :

- **d'approvisionner les OP en intrants agricoles** et de renforcer leurs capacités dans la gestion des banques de semences et des périmètres irrigués villageois.

- 120 tonnes de semences disponibles au niveau de 30 banques de semences (campagnes agricoles 2011-2012),
- Production de 19 tonnes de semences certifiées de mil (7 tonnes) et de riz (12 tonnes),
- Production de 76 tonnes de riz paddy destiné à la consommation.



- **de gérer plus durablement la collecte de céréales et l'offre en riz** grâce à la construction d'un magasin d'une capacité de 400 tonnes à Niono.

Trente magasins ont été réhabilités dans les 3 régions déficitaires de Mopti, Tombouctou et Gao.

La commercialisation du riz de Niono a été améliorée (emballage et étiquetage).



- **d'améliorer l'approvisionnement des organisations paysannes des zones déficitaires** en confrontant l'offre et la demande : organisation de 7 bourses aux céréales ayant permis la commercialisation de 18.300 tonnes de céréales.

- **de mettre en œuvre une stratégie de prévention des crises alimentaires** pour 51 organisations paysannes des zones de Mopti, Gao et Tombouctou : 555 tonnes de céréales disponibles pour les populations, grâce à un système de rotation des stocks (205 tonnes au cours



de la première phase dont 100 tonnes achetées par le projet et 350 tonnes au cours de la deuxième phase avec un apport du projet de l'ordre de 17% ; l'apport global de l'action est de 160 tonnes).

- **de consolider la stratégie de valorisation des céréales locales** à travers le renforcement des capacités techniques de transformation (équipements de transformation, formation, etc.), de promotion et de commercialisation des groupements de femmes en milieu urbain : commercialisation de plus de 158 tonnes de produits transformés avec une augmentation des chiffres d'affaires de l'ordre de 24%.



- **d'améliorer la disponibilité de la farine infantile Misola**, en renforçant les capacités de production de 9 unités de production et en sensibilisant les femmes enceintes et allaitantes :

- Production de 337 tonnes de farines enrichies (130 tonnes en année 1 et 207 tonnes en année 2)
- Sensibilisation de plus de 6.700 femmes, suite à 163 séances de causerie-débat sur les bonnes pratiques nutritionnelles et d'hygiène.

502

Programme Conseil régional du Rhône Alpes

Le programme

« Professionnalisation des organisations de base dans la filière céréale pour améliorer leur contribution à la réduction de l'insécurité alimentaire dans la région de Tombouctou »
Programme réalisé dans le cadre de la coopération décentralisée CR Rhône Alpes / Assemblée Régionale de Tombouctou. 2011

L'objet

Le projet s'inscrit dans la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire et vise à renforcer les organisations paysannes pour contribuer efficacement à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans la région de Tombouctou, en lien avec leurs élus.

Zone d'intervention

Région de Tombouctou, cercles de Tombouctou et de Goundam

Les bénéficiaires

40 organisations paysannes (plus de 1.000 paysans) et 2 faitières de 10 communes :

- Cercle de Tombouctou : 20 OP des communes de Alafia, Bourem Inaly, Lafia et Tombouctou.
- Cercle de Goundam : 20 OP des communes de Doukouria, Douékirié, Goundam, Kanyé, Téli, Tonka.

1 • Améliorer l'accès aux céréales pour les OP

En 2010, un stock de 33 tonnes de mil a été confié à 6 OP de villages vulnérables. Ce stock a été géré par un comité mixte de 20 personnes (élus, techniciens, paysans, projet). Début 2011, les OP ont reconstitué ce stock à hauteur de 34,5 tonnes.

La campagne agricole 2010-2011 a été bonne, les pluies abondantes, trop même puisque 500 ha environ ont été perdus suite aux inondations. Cinq villages des zones inondées ont été retenus pour bénéficier d'un stock complémentaire de 27 tonnes de mil, en avril 2011.

Ces stocks sont destinés aux populations vulnérables : le prix de vente est inférieur à celui du marché afin d'améliorer l'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires.



Tombouctou, battage du riz

Les comités de gestion des OP ont reçu une formation en gestion comptabilité, en mai, et une formation sur les techniques d'approvisionnement et de commercialisation des céréales (fixation des prix), en mars. Les missions d'appui conseil de l'animateur ont facilité la résolution de problèmes quotidiens.

En janvier, les représentants des OP ont participé à la bourse de Sévaré ; ils y ont acheté 50 tonnes de mil pour une valeur de 6.930.000 FCFA (10.565 €), pour 10 OP et 10 tonnes de mil pour la banque de céréales de la commune de Goundam. Les OP de Tombouctou ont offert à la vente 4,5 tonnes de semences de riz, mais aucune transaction n'a été réalisée à la bourse suite à cette offre.

Les OP ont également participé aux bourses de Koutiala (février) et Ségou (mars), mais n'ont pas concrétisé leurs propositions d'achat ou de vente (prix trop élevés).

Les transactions hors bourse, sur le marché régional, ont cumulé 151 tonnes de céréales

2 • Renforcer les collectivités territoriales en matière de sécurité alimentaire

Un atelier sur « l'intercommunalité et la sécurité alimentaire » a été organisé en juin 2011, dans les locaux de l'Assemblée Régionale de Tombouctou (ART). Présidé par le Vice-président de l'ART. Il a regroupé 18 participants qui ont ainsi mieux compris les objectifs du pays, les programmes et les outils développés (PRMC, PNSA, etc.) ; les élus ont amélioré leur connaissance sur leurs rôles et responsabilités dans l'atteinte de la sécurité alimentaires dans leur localité.

Les participants ont réalisé un bilan de la mise en œuvre des plans d'action définis lors du premier l'atelier (contraintes et solutions) et de définir un nouveau plan d'action pour la période 2011-2013.

Dans le cadre des missions d'appui conseil, 10 banques de céréales communales ont bénéficié de formations in situ sur les techniques de stockage conservation des stocks et en gestion. En juin 2011, ces 10 banques communales avaient en stock 155 tonnes de céréales.

5●3

Programme Conseil régional du Centre

Le programme

« Programme d'appui aux unités de transformation de produits agricoles locaux et aux unités de production artisanales de la farine Misola, dans la région de Mopti »

En partenariat avec l'Assemblée régionale de Mopti. Année 2011

L'objet

Promouvoir les produits alimentaires à base de céréales et les farines fortifiées Misola pour améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle.

Zone d'intervention

Région de Mopti, cercles de Djenné, Bandiagara et Mopti

Les bénéficiaires

- 14 unités de transformation de produits agricoles, regroupant près de 400 femmes
- 3 unités de production de la farine Misola, regroupant une centaine de femmes
- les élus de la région de Mopti

1 ● L'offre en produits agricoles transformés se développe ; de nouveaux produits transformés sont disponibles

Le projet a travaillé avec les 14 unités pour renforcer leurs capacités techniques et de gestion, 7 formations ont été dispensées : alphabétisation, utilisation des équipements, technologie de transformation, assurance qualité, technique de marketing et techniques de gestion comptabilité. Les unités ont découvert les recettes de fabrication de 2 nouveaux produits : Mableriz et farine de haricot.

Quatre unités ont constitué leur dossier pour obtenir l'Autorisation de Mise en Marché (AMM) : Benkadi de Mopti, Les Fourmis, Djiamadjigui et Tièssiriso.

Le projet a prospecté les intervenants de la région afin de rechercher des soutiens pour les unités. Le PAPES-PRIM a reçu 2 dossiers de subvention d'équipement, montés par les UT. Leur financement a permis aux unités d'obtenir des équipements de transformation et de conservation des produits agricoles : 4 congélateurs et 4 broyeuses de fruits et légumes.



Le groupe

Différentes actions commerciales ont été organisées, notamment une « journée promotionnelle et concours qualité », un débat radiophonique, un spot télé...

Les unités ont participé à des foires (Mopti, FIARA de Dakar) et ont pu s'approvisionner au cours des bourses aux céréales.

En septembre, les transformatrices de 4 unités de Mopti ont participé à un voyage au Ghana.

La production des unités a augmenté en moyenne de 10% et on constate une amélioration des chiffres d'affaire de 38% (11.715.000 FCFA contre 8.508.000 FCFA sur la période passée).

2 ● L'offre en farine fortifiée a augmenté grâce à l'amélioration des capacités de production des UPA

Les activités mises en œuvre par l'équipe de Misola ont permis l'amélioration des compétences technique et de production des unités avec la réalisation de 2 formations portant sur l'assurance qualité et la gestion (adoption d'un nouveau diagramme de production qui a amélioré les caractéristiques organoleptiques de la farine).

Près de 1.400 femmes enceintes et allaitantes et de 1.750 enfants ont bénéficié de démonstrations culinaires.

La promotion des farines a été réalisée sur les radios locales et la télévision nationale, et aussi sur les foires et les marchés.



Voyage au Ghana, achat de petits matériels.

Les points de vente augmentent petit à petit ; on en dénombre aujourd'hui 41 ; ils sont mieux suivis et mieux approvisionnés.

Ces actions ont fortement contribué à l'amélioration de la disponibilité de la farine Misola dans la région de Mopti avec une production de 157 tonnes (contre 107 tonnes l'an passé, soit une augmentation de 47%). On note également une très forte augmentation des ventes dans les dépôts (400 kg/mois, contre 50 kg sur la période passée).

3 ● Les capacités des élus de la région ont été renforcées dans le domaine de la sécurité alimentaire

Un atelier formation a été organisé sur le thème de « l'ancrage institutionnel de la gestion des ressources naturelles et de la sécurité alimentaire dans le processus de la décentralisation ». Cette formation a permis aux conseillers de mieux cerner leur rôle dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles.



1 ● Une formation en technologie agroalimentaire

2 ● Journée de formation dans une unité de transformation MISOLA

Quelques difficultés et recommandations

Les résultats obtenus sont appréciables mais certaines contraintes demeurent

- Les difficultés d'obtention des AMM. Les dossiers sont lourds à monter et les services compétents pour les traiter sont sur d'autres priorités. Ainsi, les unités demeurent dans l'illégalité, malgré les efforts du projet.
- Les difficultés liées à la qualité des produits finis ; les analyses montrent que les efforts doivent être poursuivis.
- Les questions d'emballage (difficiles à trouver au Mali) et d'étiquetage sont récurrentes depuis plusieurs années, mais les femmes n'ont pas réussi à mettre en œuvre de solution, même à l'occasion des voyages organisés au cours du programme. Il est prévu une aide directe du projet en 2012 à ce sujet.
- Les difficultés liées à la maîtrise des technologies de transformation et à la disponibilité des produits ; les formations doivent donc être poursuivies.
- Les difficultés pour certaines UT et unités Misola à estimer avec précision les coûts de revient. Les appuis en gestion doivent donc être maintenus.

Programmes conduits au Niger



Programme CE Facilité alimentaire avec AcSSA, Misola, GRET

« Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes »

Janvier 2010 à fin octobre 2011



Programme SEED FOUNDATION

« Appui aux groupements féminins du Niger pour contribuer à nourrir les villes nigériennes »

Avril 2011 à avril 2013



Régions d'intervention

- Région de Zinder
- Région d'Agadez
- Région de Tillabéry
- Région de Niamey
- Département de Dogondoutchi (région Dosso)
- Département de Tessaoua (région Maradi)

Dans chaque région, un ou plusieurs animateurs accompagnent les opérateurs.

Groupes cibles

- 2 fédérations régionales d'organisations paysannes agricoles regroupant 29 unions locales
- 100 OP agricoles (mil, sorgho, riz, maïs)
- 1 fédération de 4 unions de 32 banques céréalieres en zone déficitaire,
- 30 UT de céréales
- 3 UPA de farines Misola
- 60.000 femmes enceintes ou allaitantes

Bénéficiaires finaux

La population des localités ciblées (2.000.000 personnes); quelques 60.000 enfants (0 à 2 ans) et les mères des zones ciblées.

601

Programme

Commission européenne, Facilité alimentaire

Le programme

« Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes ».

Janvier 2010 à fin octobre 2011.

Partenaires : AcSSA, MISOLA, GRET

L'objet

5 résultats attendus :

- La production de céréales est améliorée dans les zones agricoles ciblées,
- Fluidification des échanges céréaliers entre zones excédentaires et zones déficitaires,
- Renforcement des dispositifs régionaux de veille et d'atténuation des crises alimentaires,
- Renforcement des capacités des femmes à créer et à gérer de petites UT de céréales locales,
- Amélioration des pratiques alimentaires grâce à la sensibilisation des mères et des acteurs locaux et à la production locale et à l'utilisation d'aliments adaptés aux jeunes enfants.

Les zones d'intervention

- Volet production, commercialisation, transformation des céréales : les régions de Zinder, Agadez, Tillabéry et Niamey
- Volet farines infantiles et amélioration des pratiques nutritionnelles : Niamey, départements de Dogondoutchi (région Dosso) et Tessaoua (région Maradi)

Les bénéficiaires

Groupes cibles, bénéficiaires directs :

- 2 fédérations régionales d'organisations paysannes agricoles regroupant 29 unions locales
- 100 OP agricoles (mil, sorgho, riz, maïs)
- 1 fédération de 4 unions de 32 banques céréaliers en zone déficitaire
- 30 UT de céréales
- 3 UPA de farines Misola
- 60.000 femmes enceintes ou allaitantes

Bénéficiaires finaux :

- Volet céréales : la population des localités ciblées (2.000.000 personnes).
- Volet nutrition : 60.000 enfants (0 à 2 ans) et les mères des zones ciblées



Principaux résultats du projet

Le projet vise à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des bénéficiaires finaux dans un contexte marqué par une fluctuation des prix des denrées alimentaires. Plus spécifiquement, l'objet de la mise en œuvre du projet est de renforcer les capacités des acteurs locaux pour mieux produire, commercialiser et transformer les céréales locales, y compris en farines infantiles enrichies, et pour améliorer les pratiques alimentaires des mères et des jeunes enfants.

1 • Volet « appui à la production »

100 banques d'intrants (BI) ont été créées. Elles ont été structurées, organisées et dotées de fonds de roulement et d'équipements nécessaires à leur fonctionnement. De plus, 629 responsables d'OP dont 173 femmes ont suivi des formations sur la production des semences et la gestion stratégique des banques d'intrants. Les BI ont reçu à titre de fonds de roulement, 256 tonnes de semences de mil, sorgho et riz local. Les BI créées en 2010 ont acheté 146 tonnes de semences, ce qui porte à 402 tonnes la quantité de semences rendue disponible aux producteurs au cours du projet. Les BI ont reçu une dotation initiale de 278 tonnes d'engrais. A cela s'ajoutent 131 tonnes achetées par les BI en 2011 par recyclage du fonds de roulement de 2010, portant ainsi à 409 tonnes la quantité d'engrais disponible dans les BI durant le projet. Pour faciliter le réapprovisionnement des BI en semences de qualité, 23 OP ont produit des semences améliorées ; elles ont bénéficié de 1,28 tonne de semences de base et de 17,45 tonnes d'engrais, ce qui a permis d'ensemencer 110 ha et de produire 32 tonnes de semences améliorées.



Afin de créer les meilleures conditions de stockage et de conservation des intrants mis en place, 27 nouveaux magasins ont été construits et 17 anciens réhabilités soit un total de 44 magasins sur 40 prévus sur la période d'exécution du projet.



2 • Volet « commercialisation des céréales »

37 formations ont été organisées au bénéfice de 66 OP ; 330 personnes en ont profité, dont 175 femmes. Sept pré-bourses aux céréales ont été organisées, puis deux bourses (zone Est et zone Ouest). Le volume échangé aux bourses est de 312 tonnes de céréales et près de 29 tonnes de semences. Le volume de céréales échangé hors bourse est de 1.560 tonnes de céréales.

3 • Volet « atténuation des crises alimentaires »

Malgré le contexte de morosité né de la crise alimentaire et la hausse consécutive des prix, 567,37 tonnes de céréales (mil sorgho, maïs) ont été acquises directement sur le projet au cours des 2 périodes de soudures 2010 et 2011. A ce stock s'ajoutent 437,7 tonnes sur les fonds rétrocédés aux fédérations régionales à la fin du contrat CE précédent (clos fin 2009). Ceci porte à 1.005 tonnes la quantité de céréales mobilisée en faveur des bénéficiaires sur la période du projet.



4 • Volet « transformation des produits alimentaires »

30 groupements féminins ont bénéficié des actions du projet. 150 responsables ont été formées, sur 4 thèmes liés à la transformation et à la promotion des

céréales locales. 30 unités de transformations (UT) ont été équipées en matériels nécessaires au développement de leur activité. Malgré le coût élevé de la matière première, le suivi des groupements montre qu'au cours de la période d'exécution du projet, les femmes transformatrices de céréales ont acheté et transformé 128,8 tonnes de matières premières et ont obtenu 67 tonnes de produits finis. Le chiffre d'affaires réalisé au cours de cette même période est de 71.205.235 FCFA pour un coût direct de production de 41.879.250 FCFA, ce qui se traduit par une augmentation des revenus au niveau de tous les groupements. Les nouveaux équipements ont permis aux UT d'augmenter leur niveau de production qui va encore progresser dans les années à venir.



5 • Volet « nutrition »

Les activités d'éducation nutritionnelle à l'endroit des mères des enfants de moins de 2 ans sur les bonnes pratiques alimentaires ont touché 56.000 femmes des localités de Niamey, Douchi et Tessaoua. 273 acteurs locaux (responsable de CSI, responsables de Case de Santé, relais communautaires, élus locaux, points focaux nutrition) ont été également formés en nutrition. Quatre unités de production artisanales (UPA) de farines infantiles Misola (sur une prévision de 3) ont été accompagnées dans la production et la mise en place d'un système de contrôle de la qualité. Elles ont été également équipées en matériels (torréfacteur électrique, mélangeur électrique et autres équipements) pour améliorer la qualité et la quantité produite. Un système de suivi de la production et de contrôle de la qualité (missions de supervisions, analyses bactériologiques et physico-chimiques) a été mis en place. Les emballages et le conditionnement de la farine ont été améliorés. Un nouvel emballage plus attrayant a été mis au point et Misola Niger a doté les UPA de 50.000 nouveaux sachets de 500 g au cours de la première période de reportage (janvier à septembre 2010) et 50.000 sachets de 250 g en deuxième période.

Une étude descriptive des habitudes alimentaires des enfants de 6-23 mois a été conduite en vue de mettre au point un complément alimentaire bon marché, accessible aux enfants des familles les plus vulnérables. Le réseau de distribution des farines infantiles a été développé grâce à l'identification de 142 nouveaux points de vente portant ainsi le nombre total à 182 et à la réalisation régulière d'activités de promotion (spots, journées promotionnelles...).

Sur la période du projet, 58,8 tonnes de farine Misola ont été produites et vendues par les UPA.

Le revenu pour les femmes travaillant dans les unités de production, issu de cette vente s'élève à 5.880.000 FCFA.

Le niveau satisfaisant de réalisation des activités du projet a été obtenu grâce à une mobilisation importante de toutes les parties prenantes.



602 Programme SEED Foundation

Le programme

« Appui aux groupements féminins du Niger pour contribuer à nourrir les villes nigériennes ». Avril 2011-Avril 2013

L'objet

Accompagner la transformation des céréales locales dans les zones de Niamey, Zinder, Say et Kollo pour que 30 groupements de femmes du réseau AcSSA parviennent à mieux transformer les céréales locales en produits de consommation courante ; optimiser les circuits de distribution ; générer des revenus contribuant ainsi à la sécurité alimentaire au Niger.

Les bénéficiaires

30 unités de transformation (UT), soit environ 500 transformatrices.

1 • Améliorer la qualité et la disponibilité des céréales transformées

Une formation a été dispensée sur les techniques de transformation du riz et la production de biscuits et de gâteaux. Elle a concerné 128 femmes, en 5 sessions. Les femmes ont découvert les recettes du riz soufflé « pop corn de riz », du vermicelle, du foura, de la brousse et des biscuits de riz.

Elles ont également appris à préparer différentes recettes à base de mil : pâte de mil séché « bibita », brousse et semoule.



Pour suivre la qualité des produits, 29 échantillons ont été envoyés pour analyse physico chimique au Laboratoire de Technologie Alimentaire (LTA) de l'INRAN et pour analyse microbiologique au Laboratoire national de santé publique et d'expertise (Lanspex) de Niamey.



Afin de moderniser la production et de gagner du temps, le projet a commandé un « rouleur » auprès de la seule entreprise nigérienne capable de fabriquer ce matériel : l'École de Mines, de l'Industrie et de la Géologie (EMIG) de Niamey.

Le rouleur permet d'obtenir rapidement des semoules de granulométrie homogène.



2 • Développer les circuits de distribution pour augmenter les ventes

L'accent a été mis sur la participation des femmes aux différentes manifestations et sur les actions de promotion pour permettre au grand public de mieux connaître les produits. Notamment grâce à la diffusion d'affiches (ci-contre) et de livrets de recettes.

Dans le cadre des manifestations de la Journée nationale de la femme nigérienne, deux séances de dégustation ont été organisées en mai 2011 : à Say le 13 et à Niamey le 14. Au cours de ces dégustations, une fiche de suggestions a été soumise au public pour recueillir son opinion sur les produits transformés. Il en ressort que :

- le goût des produits répond aux attentes du consommateur,
- les biscuits et gâteaux à base de mil et sorgho sont très bien accueillis et leur qualité est appréciée,
- les prix des produits sont abordables,
- de petits conditionnements sont souhaités pour les couscous et les dégués.

Les femmes ont participé à diverses manifestations leur permettant de se faire connaître et de vendre leur produits :

- Le 2 novembre 2011, l'union Di GA BEGUE de Niamey a organisé une journée de dégustation à l'Université de Niamey afin d'obtenir un contrat avec le restaurant Universitaire.
- Le 10 décembre 2011, les femmes des 4 unions ont fait



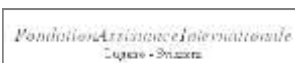
dégusté leurs produits lors de la « Journée de la femme artisanale créative du Niger », sous le haut patronage du Président de la République qui a discuté avec les transformatrices (à gauche).

- Les 25 et 26 octobre 2011, en partenariat avec Artisans du

Monde, atelier de réflexion, de Bobo Dioulasso au Burkina, sur la définition d'un label, la création d'une marque collective et la négociation entre producteurs et transformatrices,

- Du 9 au 18 décembre 2011, participation au SAFEM de Niamey : « Salon de l'Artisanat pour la Femme ». Les 16 transformatrices ont apporté 628 kg de produits et en ont vendu 479 kg (76%), pour un montant de 550.000 Fcfa.
- Les 13 et 14 décembre 2011, 3 femmes transformatrices des unions ont participé à la bourse internationale Afrique Verte à Bamako.

Programmes conduits en Guinée



Programme Fondation Assistance Internationale

« Appui à la professionnalisation des groupements de transformatrices de céréales »

Année 2011



Programme CCFO

« Appui à la commercialisation des céréales dans la région de Kankan »

Année 2011



Région d'intervention

- Zone de Kankan
- Quelques OP du Sud

Groupes cibles

- 5 groupements féminins de transformation des céréales
- Les OP fournissant les céréales

Bénéficiaires finaux

Les consommateurs de Kankan et de ses alentours.

7●1 Programme Fondation Assistance Internationale

Le programme

« Appui à la professionnalisation des groupements de transformatrices de céréales, en Guinée ». Année 2011

L'objet

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'intervention d'Afrique Verte en soutien aux transformatrices de céréales au Sahel. Il se positionne dans la volonté de l'association d'élargir son champ géographique d'intervention pour faire bénéficier les populations locales de son expérience en matière de sécurité alimentaire.

Zone d'intervention

Zone de Kankan, en Haute-Guinée

Les bénéficiaires

- 5 groupements féminins de transformation de céréales locales
- Les organisations paysannes (OP) qui fourniront les céréales
- Les consommateurs de Kankan et de ses alentours

Le partenaire local

AGUISSA (Association Guinéenne pour la Sécurité et la souveraineté alimentaires) regroupe des représentants de producteurs, de commerçants et de transformatrices de la région de Haute Guinée.

AGUISSA, partenaire local d'Afrique Verte, a pour but d'appuyer les acteurs des filières agricoles, et particulièrement les unités de transformation agroalimentaire, en vue du développement de leurs activités.

Pour la réalisation de ce projet, AGUISSA a :

- recruté du personnel
- ouvert un bureau
- réalisé quelques investissements : moto de l'animatrice, ordinateur, mobilier...



L'équipe AGUISSA

1 ● Volet « appui à la structuration et à la professionnalisation des UT en Guinée »

L'équipe d'AGUISSA a accompagné les unités dans leur vie quotidienne afin de renforcer leur fonctionnement associatif et démocratique.

Les UT ont bénéficié de différentes formations, afin de renforcer leurs compétences professionnelles :

- Techniques de gestion comptable et financière
- Technique de stockage et de conservation des céréales
- Bonnes pratiques d'hygiène et procédés de transformation agroalimentaire (ci-dessous)
- Analyse d'échantillons de produits dans les laboratoires au Mali.



2 ● Accès aux petits équipements

Pour permettre aux transformatrices d'améliorer leur production et de mettre en pratique les connaissances acquises lors des formations, de petits équipements ont été fournis aux UT (uniformes de travail : gants, blouses, masques...) et petits matériels de production (brouettes, futs, bâches, marmites, bassines, bols, louches...)

Les dotations ont été couvertes par la presse locale (trois radios de proximité), la radio et la télévision nationales.



3 • Voyages d'échange

Trois transformatrices, accompagnées de l'animatrice AGUISSA se sont rendues à Bamako du 25 au 30 septembre 2011 pour échanger avec l'ONG AMASSA en vue d'apprendre certaines techniques de transformation des céréales, de connaître l'organisation des UT encadrées, de visiter les laboratoires de contrôle des produits et des équipementiers.

Les UT **Sodia**, **Hérémakono** et **AREKA** ont découvert les produits transformés à base de céréales au Mali et ont reçu une formation pour leur fabrication.

Le voyage d'échange des transformatrices à Bamako a été suivi d'une mission de l'animatrice AMASSA en Guinée, afin de poursuivre la formation sur les technologies de production. Les premiers produits transformés à base de céréales sont donc disponibles au niveau des trois UT qui ont fait le déplacement à Bamako. Ils ont été présentés au public lors des journées d'exposition-ventes du 20 décembre 2011.



4 • Ateliers d'information et de sensibilisation des relations commerciales

Suite à une mission réalisée dans la région afin de sensibiliser les acteurs, un atelier sur les relations commerciales a été organisé.

Il a regroupé à Kankan, le 12 mai 2011, 34 participants (producteurs, commerçants et transformatrices) venus des préfectures de Kankan, Siguiri et Kérouané. La presse régionale et nationale a couvert l'événement.

5 • Promotion des produits céréaliers auprès des consommateurs : dégustation concours qualité

Trois séances de dégustation ont eu lieu en décembre.

Un concours qualité a été organisé à Kankan. Quatre des cinq UT soutenues par le projet ont participé (la cinquième ne travaillant que le riz, alors que le concours portait sur les céréales sèches).

Le jury était composé d'une vingtaine de personnes (cadres techniques de Kankan, restaurateurs de Kankan, ménagères...). Plusieurs critères d'appréciation ont été retenus (présentation, goût...). C'est l'**AFTTK** (Association des Femmes Techniciennes et Technologues de Kankan) qui a obtenu le premier prix.

6 • Renforcement AGUISSA

AGUISSA a été mise en relation avec AMASSA Afrique Verte Mali, qui apporte des appuis conseils :

- au niveau organisationnel (collaboration avec le coordinateur d'AMASSA qui apporte des conseils sur la vie associative ou la conduite du projet),
- au niveau technique (avec l'animatrice d'AMASSA, chargée du suivi des UT à Bamako),
- au niveau gestion (avec les gestionnaire d'AMASSA).

Missions AMASSA en Guinée

- Le coordinateur et le gestionnaire comptable de AMASSA sont venus donner un appui au démarrage de AGUISSA du 9 au 11 mai à Kankan.
- L'animatrice en charge de la transformation agroalimentaire d'AMASSA a effectué une mission à Kankan en Guinée du 15 au 18 novembre 2011.

Missions AGUISSA au Mali (Équipe technique, président du CA)

- Le coordinateur, le Président et le chargé de formation d'AGUISSA ont fait une mission à Bamako les 17 et 18 mai à Bamako.
- Le comptable AGUISSA s'est rendu à Bamako en juillet, pour travailler avec le comptable AMASSA.

Au vue des très bons résultats en terme de transfert de technologies de transformation et de dotation en équipement des UT encadrées, AGUISSA est confrontée à une forte demande d'appui émanant des UT féminines de Kankan et des autres zones.

Pour l'année 2 du programme, AGUISSA compte recentrer ses efforts sur les transformatrices susceptibles d'utiliser les technologies issues des différentes formations à Bamako et à Kankan.

7●2 Programme CCFD

Le programme

« Appui à la commercialisation des céréales dans la région de Kankan »

Année 2011

L'objet

Favoriser la structuration des organisations paysannes des zones de production céréalière excédentaires avec les commerçants et les unités de transformation de céréales en vue de favoriser la commercialisation des produits et de contribuer à la sécurité alimentaire des populations.

La région de Kankan est touchée par la malnutrition. La situation alimentaire y est préoccupante malgré des pôles d'excédents céréaliers occasionnels ou structurels. La céréale la plus vendue dans la région est le riz, malgré une alimentation plutôt basée sur le maïs et le fonio.

Pour toutes ces céréales, on a constaté l'absence d'étude filière. C'est pourquoi le projet ambitionne de réaliser une typologie des marchés locaux et de structurer les acteurs pour fluidifier la commercialisation des céréales locales.

1 ● Enquête sur l'origine et la destination des produits agricoles

Des fiches d'enquête ont été élaborées sur cinq produits (riz, maïs, fonio, manioc et igname) afin d'obtenir des informations sur l'origine et la destination des produits, les produits commercialisés et leur importance relative, le type de marché et les acteurs de commercialisation.

Pour réaliser l'étude, AGUISSA a recruté 12 enquêteurs qui ont reçu deux jours de formation avant de silloner 20 marchés ruraux et urbains des 5 préfectures de la région de Kankan ainsi que le marché de Sinko dans la préfecture de Beyla (région forestière de Guinée).

Grâce aux enquêtes, l'origine et la destination des principaux produits agricoles commercialisés dans la région de Kankan sont mieux connues et les principaux marchés d'échange sont identifiés et classés par type (marchés de production, de regroupement et de consommation).

2 ● Ateliers de restitution des résultats de l'enquête

Un premier atelier a eu lieu à **Siguiri** le 21 juillet 2011 ; il a rassemblé 44 participants, dont les autorités locales.

Après validation des résultats de l'enquête, les producteurs, commerçants et transformateurs présents ont constitué une **association de commercialisation de produits agricoles**.

Le 2^e atelier a eu lieu à **Kouroussa** le 23 juillet 2011 ; 46 personnes ont validé les résultats de l'enquête, dont les autorités locales. Les participants ont ensuite constitué une **association de commercialisation**.

L'exemple de ces deux préfectures a incité les opérateurs de la préfecture de **Mandiana** (80 km de Kankan) à demander l'appui d'AGUISSA pour la constitution d'une **association de commercialisation agricole** ; ce travail a été réalisé en septembre 2011. Il conviendrait de poursuivre la structuration des acteurs dans la préfecture de Kérouané (150 km de Kankan) et de créer une union régionale.

Cette structuration pourrait faciliter l'organisation des acteurs et faciliter les plaidoyers à l'adresse des autorités. Soulignons que des mesures de restriction de la circulation des produits agricoles entre les régions guinéennes ont isolé Kankan de sa source d'approvisionnement de Sinko (Guinée forestière), entraînant la flambée des prix sur les marchés de Kankan, Siguiri et Kouroussa. Malgré les démarches d'AGUISSA et des acteurs, les autorités ont fait la sourde oreille.

Un plaidoyer mené par une union régionale de commercialisation de produits agricoles soutenue par AGUISSA aurait peut-être permis de débloquer la situation.

3 ● Journées d'exposition-vente de produits agricoles



AGUISSA a organisé des journées d'exposition-vente de produits agricoles à **Kankan** les **20, 21 et 22 décembre 2011** dans la cour du centre culturel de Kankan (ex permanence fédérale).

Participants : Fédération des Unions de Producteurs de Riz (FUPRORIZ), les 5 UT soutenues par AGUISSA, les associations de commercialisation agricole de Kankan, Siguiri, Kouroussa, Mandiana, Sinko et d'autres opérateurs. Les autorités ont soutenu l'événement et le gouverneur de la région a personnellement inauguré la foire. La presse locale a largement couvert la manifestation.

Les producteurs des villages environnants et les femmes étuveuses de Kérouané ont vendu la totalité des stocks présentés. Les transformatrices soutenues par AGUISSA ont présenté avec succès leurs produits au public.

A l'issue de ces journées, des relations ont été établies entre les producteurs, les commerçants et les transformatrices.



A gauche, Kalil Kouyaté, coordinateur AGUISSA, et le gouverneur de la région de Kankan

Programmes conduits dans plusieurs pays



Programme MAEE FSP Genre

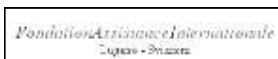
« Genre et développement économique : femmes actrices du développement ; les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel »

Plan triennal 2010-2011-2012

Programme Fondation Assistance Internationale

« Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales au Mali, Niger, Burkina Faso et Guinée »

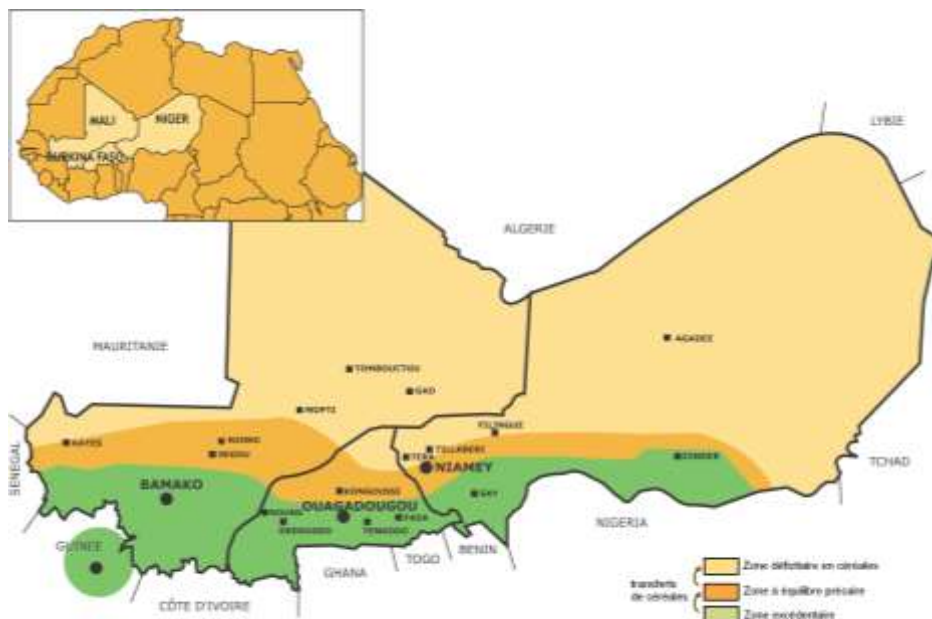
Plan triennal 2011-2012-2013



Programme CCFD

« Contribuer à lutter contre la pauvreté et à réduire l'insécurité alimentaire au Burkina, au Mali, au Niger et en Guinée »

Plan triennal 2011-2012-2013



801

Programme MAEE, ligne FSP Burkina, Mali, Niger

Le programme

« Genre et développement économique : femmes actrices du développement ; les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel » Plan triennal 2010-2011-2012

14 ONG travaillent en partenariat sur ce projet, en Afrique de l'ouest.

L'objet

Professionaliser les transformatrices pour améliorer leurs revenus, lutter contre leur pauvreté, soutenir leur développement personnel et collectif ; leur permettre de s'exprimer auprès des décideurs.

Zones d'intervention

Centres urbains des 3 pays :

- Ouaga et Bobo au Burkina
- Bamako et Mopti au Mali
- Niamey, Zinder, Say Kollo au Niger.

Les bénéficiaires

- Au Burkina, 40 UT : environ 1200 femmes fédérées au sein du RTCF
- Au Mali, 58 UT : 1600 femmes de 2 réseaux (Mopti et Bamako)
- Au Niger, 30 UT : 600 femmes

Principaux résultats du projet

1 • Renforcer les compétences professionnelles des transformatrices de céréales



Formations professionnelles

Dans les 3 pays, les femmes se professionnalisent grâce aux formations en vie associative, gestion, techniques de conservation, technologies de transformation, spécialisation produits, contrôle de qualité, marketing, crédit....

Développement des ventes

Les unités de transformation ont participé à toutes les

bourses d'Afrique Verte et à de nombreuses foires ou manifestations commerciales :

Au Burkina : FESPACO (février-mars à Ouaga), FIBO (mars à Bobo), JAAL (octobre à Ouaga)

Au Mali : Journée du paysan (mai à Samanko), SIAGRI (avril à Bamako),

Au Niger : Journée Internationale de la femme (mars), SISA (mars), Fête du travail (1^{er} mai), Journée de la femme nigérienne (mai), SAFEM de Niamey (décembre).

Les transformatrices du Mali et du Burkina ont participé à la **FIARA à Dakar** (février 2011) : 8 UT du Mali ont écoulé 7.785 kg de produits transformés ; 6 UT du Burkina ont vendu 5.050 kg de produits transformés. Les burkinabè ont eu des difficultés à arriver au Sénégal avec leurs produits : problèmes de transport et frontaliers.

Certaines transformatrices ont prolongé leur séjour à Dakar pour participer à la **FIDAK** (24 février au 7 mars).

Sensibilisation des consommateurs

Dans les 3 pays, des spots ont été diffusés à la radio et à la télévision, pour promouvoir les produits.

Au Niger, de plus, des affiches ont été réalisées, elles présentent les UT et les produits ainsi que des fiches d'information et de recette distribuées lors des foires. Des séances de dégustation ont été organisées lors de la Journée internationale de la femme (mars) et de la Journée internationale de la femme nigérienne (mai), de la Journée de la femme artisanne créative du Niger (décembre) sous le haut patronage du Président de la République qui a discuté avec les transformatrices.

Ateliers Genre

L'action Genre dans ce projet permet aux femmes de dépasser les limites typiques des activités féminines familiales et de renforcer le travail en réseau et le plaidoyer au niveau national et international, grâce à une campagne de plaidoyer.

• Atelier formation Genre au Sénégal

Il s'est déroulé du 2 au 4 février 2011, à Keur Moussa au Sénégal, en marge de la FIARA et du FSM. Il a réuni environ 35 participants, dont quatre d'Afrique Verte. Ces rencontres annuelles permettent de faire le point des activités menées au cours de l'année par les différents projets, membre du FSP.

Organisé par ENDA, chef de file, l'atelier a permis de travailler sur les besoins pratiques en genre.

• Formation Genre au Centre International de Formation de l'OIT

Du 7 au 18 mars 2011, les Points Focaux ont participé à une formation à Turin en Italie au Centre International de formation de l'OIT sur le thème :
« Renforcement des capacités



des femmes en faveur de l'intégration du genre dans les politiques de développement économique ».

24 participants de 6 pays et de 14 projets se sont retrouvés, dont 5 du groupe Afrique Verte (2 AMASSA, 2 AcSSA et 1 APROSSA). Différents aspects du genre ont été étudiés et analysés.



La formation

● Atelier Genre Pays Burkina

L'atelier Genre Pays Burkina a été organisé à Ouaga du 23 au 25 mai 2011, sous l'initiative d'APROSSA Afrique Verte. 42 personnes ont pris part à cette rencontre dont l'objectif était de renforcer les capacités des acteurs et actrices dans le maniement des outils d'animation du

projet FSP Genre. Cet atelier a eu des échos dans la presse.

● Atelier Genre Pays Mali, à Ségou : généralisation de l'analyse selon le Genre

Il s'est déroulé du 5 au 10 juin 2011 à Ségou et a regroupé 20 personnes de 2 projets, il visait à renforcer les capacités des participants sur le genre : utilisation d'une boîte à outils sur l'analyse selon le genre.

● Atelier Genre Pays Niger Togo

En juillet 2011, l'animatrice AcSSA Niamey, 2 transformatrices et l'animateur de la zone de Say Kollo ont participé à l'atelier genre de Kara (Togo). AcSSA a organisé des restitutions de cet atelier.

De plus, l'équipe technique d'AcSSA a été formée en genre et développement, du 4 au 6 octobre, à Niamey.

2 ● Développer les réseaux nationaux de transformatrices de céréales s'impliquant dans les rencontres sur les politiques agricoles

Développer les réseaux

Cette action vise à consolider les réseaux afin que les transformatrices défendent leurs revendications communes pour contribuer à développer leur activité, donc l'économie locale, et leur poids dans la société.

Au **Burkina**, un travail important est accompli pour renforcer le RTCF. Une action commune a été réalisée : ouverture d'une boutique de céréales locales transformées à Ouaga (financement fondation Michelham).



Plaidoyer : impliquer les fédérations de transformatrices dans les politiques agricoles

L'objectif de ce volet est fondamental pour Afrique Verte. Il s'agit de démontrer aux décideurs sahéliens les capacités des femmes à se nourrir et à nourrir leur pays à partir des ressources locales. Pour cela, Afrique Verte profite de chaque occasion pour donner la parole aux transformatrices qui peuvent ainsi s'exprimer face à leurs dirigeants. Ces actions participent à la campagne de plaidoyer en faveur des transformatrices.

Au Niger, les femmes se sont exprimées notamment lors du **défilé de la Fête du Travail**, le 1^{er} mai 2011 à Niamey (ci-dessus).

A Niamey, encore, les **Journées de la Femme Nigérienne**, le 13 mai 2011, ont permis aux transformatrices de transmettre leurs doléances à la Ministre de la Promotion de la Femme. Elles ont exposé leurs produits en présence de la Première Dame, de la Ministre de la Promotion de la Femme et de Madame la Gouverneur de la région de Niamey.



Afrique Verte a conçu et diffusé en 2011 le second livret de la campagne en faveur des transformatrices qui présente les actions du groupe et les revendications des transformatrices.

En décembre 2011, Afrique Verte a participé à la **réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires à Praia**, (sur financement CILSS, FSP, CCFD), dont une journée était consacrée à la transformation agroalimentaire au Sahel. Madame Bambara, transformatrice du Burkina, a présenté les revendications des UT soutenues par Afrique Verte international, qui ont été prises en compte dans les recommandations de la rencontre.

Journées de la Femme Nigérienne, 13 mai 2011, Niamey

Prendre la parole et s'exprimer devant les caméras en présence de la Première Dame (à gauche) et de la Ministre de la Promotion de la Femme (à droite) !

802 Programme Fondation Assistance Internationale

Le programme

« Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales - Mali, Niger, Burkina Faso et Guinée »
Plan triennal 2011-2012-2013

L'objet

En complément des actions réalisées en Guinée au bénéfice des unités de transformation et en partenariat avec AGUISSA, la FAI a accepté de financer 2 actions transversales :

- Accompagnement des unités de transformation du groupe Afrique Verte pour la constitution d'un stock d'emballage et d'étiquettes,
- Diffusion de la bande dessinée « Kipsi », outil d'éducation au développement en France, à l'intention du jeune public.



1 • Accompagnement des unités de transformation du groupe Afrique Verte

Les emballages

Les transformatrices déplorent l'absence de conditionnement

de qualité pour leurs produits. Les analyses montrent que les emballages employés dans les pays ne sont pas conformes pour une bonne conservation des céréales transformées (poreux à l'air et à la lumière). De plus, la faible transparence du plastique ne favorise pas la présentation des produits.

Pour apporter une solution à ce problème, un stock d'emballages de qualité a été acheté au Ghana, afin de constituer un fonds de roulement pour les UT des quatre pays.

Les quantités suivantes ont été achetées :

- Emballages, sachets de 1 kg : 200.000 pièces
- Emballages, sachets de 500 g : 90.000 pièces
- Emballages, sachets de 250 g : 60.000 pièces

La commande a été livrée à Ouagadougou. Les équipes du Niger et du Mali ont pris les emballages qu'ils avaient commandés au cours d'une réunion in-

ternationale organisée au Burkina et ont rétrocédé les stocks aux unités de leurs pays respectifs.

La gestion du stock est donc confiée aux fédérations. Chaque unité achète un lot d'emballages auprès de son union, à un coût inférieur à celui du marché local. Ainsi, les fonds recueillis seront utilisés pour réaliser un deuxième achat groupé.

Bénéfices de l'opération : Réduction du coût des emballages grâce à la commande groupée, disponibilité de sachets de qualité pour les UT, création d'un mécanisme durable.



Anciennes étiquettes



Étiquettes fin 2011

Les étiquettes

Pour améliorer la qualité de l'étiquetage et l'information des consommateurs, l'étiquette doit porter toutes les mentions légales (poids, composition, qualités nutritives, coordonnées de l'unité productrice, mode de préparation, date de fabrication, date limite de consommation).

En 2011, AcSSA, AMASSA et APROSSA ont accompagné les UT dans la conception de nouvelles étiquettes. Il a été décidé de réaliser 2 étiquettes, une pour les produits et une pour la visibilité de l'unité de transformation. Le travail sera achevé en 2012.

2 • Bande dessinée « Kipsi », outil d'éducation au développement pour les jeunes en France

Conformément à ses statuts et textes fondateurs, Afrique Verte réalise des actions de sensibilisation auprès du grand public et des jeunes.

Grace à l'appui de la FAI, la bande dessinée Kipsi a été finalisée. Les planches avaient été dessinées par l'illustrateur burkinabè, Ali Kéré. Les textes ont été revus par Afrique Verte avant impression.

Le document a été produit par Afrique Verte en collaboration avec les éditions Elka, spécialisées dans l'éducation au développement des jeunes en France. En fin de livret, quelques pages pédagogiques ont été insérées sur le Mali, afin de mieux informer les jeunes.



Cet outil de sensibilisation est maintenant intégré au kit pédagogique (film, exposition, livrets et BD).

Il a été largement diffusé auprès de bibliothèques et de centres de documentation tiers monde, en France. Quelques bibliothèques au Sahel ont également reçu la BD : centre culturel français, écoles françaises, écoles nationales.

8●3 Programme CCFD

Le programme

« Contribuer à lutter contre la pauvreté et à réduire l'insécurité alimentaire au Burkina, au Mali, au Niger et en Guinée »
Plan triennal 2011-2012-2013

L'objet

Le programme CCFD contribue aux actions des associations dans les 3 pays sahéliens, pour atténuer l'insécurité alimentaire et soutenir le développement économique local, notamment par un accompagnement des unités de transformation de céréales.

Zones d'intervention

Burkina, Mali, Niger et Guinée



Actions phare de l'année 2011

Les actions phare du CCFD contribuent à consolider le groupe Afrique Verte autour d'une vision sous-régionale des problèmes céréaliers.

Ainsi, la première année du plan triennal CCFD-Afrique Verte a permis :

- d'initier une action en **Guinée** pour les organisations paysannes (complémentaire au projet obtenu auprès de la FAI qui soutient des transformatrices de Kankan)
- de poursuivre les actions au **Burkina**, notamment dans la zone de Banfora au bénéfice des transformatrices,
- de poursuivre les actions au **Mali**, notamment vis-à-vis des transformatrices et d'initier un partenariat Sud-Sud entre AMASSA et AGUISSA,
- de poursuivre les actions au **Niger**, notamment dans la zone d'Agadez (promotion du blé et du maïs) et auprès des transformatrices de Niamey et Say Kollo.

Ces activités, géographiquement ciblées dans un pays ont été complétées par 2 actions transversales inter pays :

- la Bourse internationale aux céréales de Bamako, en décembre
- le plaidoyer en faveur des transformatrices.

1 ● Bourse internationale de Bamako

Les 13 et 14 décembre 2011, une Bourse Internationale aux céréales a été organisée à Bamako, avec la participation d'environ 200 opérateurs céréaliers venant de 9 pays : Mali, Burkina, Niger, Sénégal, Ghana, Guinée Conakry, Benin, Togo et Nigeria.

Le Sénégal et le Ghana étaient représentés par des « facilitateurs de marché » ATP. Le Benin, le Togo et le Nigeria étaient représentés par 9 coopératives et quelques commerçants. Outre les opérateurs céréaliers (OP, UT, UPA Misola, commerçants) et les groupements d'organisations agricoles (APCAM, AOPP), la Bourse a accueilli des structures techniques et bailleurs de fonds : CILSS-INSAH, LTA, ANSSA, DNA, OMA, SAP, IER, OPAM, Banques et IMF, PAM, CONFED...).

Placée sous la présidence du Ministère de l'Agriculture du Mali, la bourse a été ouverte par le Secrétaire Général d'AMASSA, Salif Sissoko. Mme Olga Ouologuem, transformatrice du Burkina a exposé au nom des UT du groupe Afrique Verte les acquis et les difficultés des transformatrices du Sahel. Elle a exprimé les revendications du réseau des UT.

Dans son discours d'ouverture M. Siaka Diakité, du CONACILSS, représentant le Ministre de l'Agriculture, a salué l'initiative qui se déroule en un moment où les pays Sahéliens sont confrontés à des déficits céréaliers ; la

recherche de solutions dans la sous-région est une démarche positive et en harmonie avec les stratégies des décideurs au Sahel.

Les négociations se sont soldées par la signature de contrats pour un volume proche de 50.000 tonnes de céréales, dont 40.000 tonnes à destination du Niger, pays très affecté par les mauvaises récoltes de fin 2011. Malheureusement, les événements sécuritaires dans la sous-région à partir de janvier et la crise alimentaire ont incité la plupart des États à fermer leurs frontières, empêchant la réalisation effective des contrats. Le suivi est néanmoins en cours et Afrique Verte s'est fortement mobilisée auprès des décideurs en faveur du respect des réglementations concernant la libre circulation des biens agricoles dans la sous-région.

2 • Participation d'une transformatrice au RPCA de Praia, décembre 2011



La 27^e réunion annuelle du Réseau de prévention des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA) s'est déroulée du 8 au 10 décembre 2011 à Praia au Cap Vert. Cette réunion organisée par l'OCDE rassemblait les spécialistes de la sécurité alimentaire : décideurs et techniciens sahéliens et leurs partenaires.

Afrique Verte y a participé avec Madame Marthe Bambara, présidente de la section RTCF des Cascades, représentante des transformatrices du groupe Afrique Verte.

Aux côtés de la directrice d'Afrique Verte qui a développé les objectifs de l'appui de la transformation des céréales et les actions, Madame Bambara a exposé les impacts de cette action et présenté les revendications des transformatrices du groupe ; son intervention a été très applaudie. Toutes les revendications ont été reprises dans le texte des conclusions qui est remis aux plus hautes autorités des États, de l'UEMOA et de la CEDEAO.

Le livret plaidoyer a été largement distribué aux participants à cette rencontre, notamment aux décideurs présents à la réunion (CEDEAO, UEMOA, OCDE, CILSS, représentants des États...).

Participation à des manifestations ou rencontres en France

Campagne de carême du CCFD, mars 2011

Hadiza Seyni, responsable des formations AcSSA Niger, a participé à la campagne de carême du CCFD, dans la région Auvergne Limousin. Pour les 50 ans du CCFD, un autobus impérial a sillonné ces régions, accompagné d'un pont de la solidarité réalisé par les élèves menuisiers d'Aurillac. De nombreuses animations ont été organisées.

Réunion du RPCA de Paris, avril 2011

Malgré une production agricole record en 2010/2011, la hausse des prix des denrées sur le marché international, les taux de malnutrition élevés, ainsi que les crises politiques dans la région, pourraient fragiliser la situation alimentaire des populations vulnérables dans les centres urbains et dans les zones agro-pastorales. Les crises socio-politiques dans la région perturbent le fonctionnement du marché régional et provoquent des mouvements de populations qui génèrent une insécurité préoccupante (enlèvements au Niger, événements au Burkina...).

Le Village de la solidarité internationale - CCFD Terre solidaire, à Paris, mai 2011

Pour ses 50 ans, le CCFD a organisé un Village de la solidarité internationale, devant le bassin de la Villette



à Paris. Le Village a réuni une quarantaine d'associations membres ou alliées du CCFD : des mouvements et services d'Eglises, ainsi que des associations telles qu'Oxfam, Attac, collectif Ethique sur étiquette, Secours Catholique, Afrique Verte...

Déplacement de Philippe Ki en Bretagne, juin 2011

Après l'assemblée générale, Philippe Ki s'est rendu en Bretagne, auprès d'Even et de Carhaix Tiers-Monde. Ce membre d'Afrique Verte soutient des paysans au Sahel depuis 20 ans. Avec Yves Saintilan, Philippe a visité le « Champ pour l'Afrique » (3 ha), cultivé par les membres de Carhaix Tiers-Monde au profit de projets de développement au Sud.

Rencontres de la coopération internationale, Conseil régional du Centre, novembre 2011

Afrique Verte a participé aux « Onzièmes rencontres de la coopération internationale en Région Centre » à l'initiative du Conseil régional du Centre, sur le thème de « biodiversité et développement ». L'association était présente aux ateliers d'échanges et à la galerie de la Solidarité où chaque structure disposait d'un espace d'exposition.

Semaine de la solidarité internationale, 12 au 20 novembre

La SSI est un incontournable rendez-vous de sensibilisation à la solidarité internationale et au développement durable. A cette occasion, l'association Solidarité a organisé une projection-débat dans une librairie parisienne, autour de leurs projets de valorisation des céréales locales en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Afrique Verte était invitée. Documentaires et intervenants ont abordé un thème : « Mangeons local ! Mil et une solutions vers la souveraineté alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel ». Les films « Mil et une solutions » et « Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel » ont été projetés et suivis d'un débat.

Les retombées médiatiques dans la presse

Les articles de presse de 2011 citant Afrique Verte ou les associations nationales sont archivés sur le site. On note une très large couverture par la presse bretonne du séjour des transformatrices burkinabè en Bretagne, suite à l'invitation de la coopérative Even.

L'année ayant été bonne en termes de sécurité alimentaire, la presse française a relativement peu sollicité Afrique Verte. Par contre, les actions au Sahel sont bien relayées par la presse dans les pays d'intervention, notamment au Burkina.

Le site internet

Un gros travail d'actualisation du site a été réalisé en 2011. On note en particulier l'insertion de « fiches projet », pour chaque pays d'intervention. Les bulletins et documents de capitalisation ont été mis en ligne, notamment le second livret en faveur des transformatrices, plusieurs études et documents techniques réalisés dans les trois pays d'intervention.

Avec environ 120.000 visites en 2011, pour 44.000 visiteurs différents et 300.000 pages vues, le site a connu une fréquentation similaire à celle de l'an passé. Les outils d'information (fiches techniques et les bulletins) sont très consultés.

Il faut noter qu'en outre, la plupart des publications d'Afrique Verte sont relayées sur le site d'Inter Réseaux.

Les bulletins d'Afrique Verte

- Le trimestriel « **Afrique Verte Actualités** »
- Le mensuel technique
« **Point sur la situation alimentaire** »
- AMASSA a publié un bulletin
« **Le paysan du Sahel** »
- AcSSA a publié un bulletin, « **Le paysan** »

Les outils d'Éducation au Développement (EAD)

Afrique Verte a conçu une plaquette pour la promotion de ses outils d'éducation au développement qui a été envoyée en fin d'été à plus de 150 structures : clients, bibliothèques et centres de documentation.

Une nouvelle exposition artisanale sur les Bogolans du Sahel a été réalisée. Avec ses 10 panneaux pédagogiques (A3), ses 2 tableaux de bogolan composés, ses tissus sur baguette et son mannequin à taille réelle, cette exposition fait



L'exposition
« Bogolans »

découvrir les Bogolans : du processus de fabrication de ce tissu emblématique du Sahel aux secrets et coutumes qui entourent cette technique de teinture traditionnelle et écologique. C'est une très belle base pour une animation.

Un travail important a été réalisé pour rénover la présentation des expositions (restauration, conception d'affiches, pochettes pédagogiques...). Malgré nos efforts, nous constatons une baisse des locations. Les outils proposés ne semblent plus « à la mode ».



En fin d'année, Afrique Verte a diffusé la bande dessinée « Kipsi », grâce au concours financier de la Fondation Assistance Internationale. Illustrée par le peintre burkinabè Ali Kéré, cette BD met en scène le jeune Malien Kipsi dont l'aventure permet de comprendre le travail d'Afrique Verte dans les zones où la production de céréales est insuffisante. Pour aller plus loin, le jeune lecteur trouve, en fin de livret, des pages documentaires présentant le Mali et la vie quotidienne en pays Dogon.

Cette BD vient enrichir le kit pédagogique « Kipsi, l'enfant du Mali », qui comprend l'exposition, des livrets pédagogiques pour les enfants et un DVD.

Enfin, il faut noter que nous proposons aux donateurs d'Afrique Verte, depuis décembre 2011, de soutenir l'association au moyen du prélèvement automatique.

Les comités régionaux



Bretagne, Coordinateur : Yves Saintilan

En avril, Afrique Verte Bretagne a co-organisé 2 séances de ciné-débat, avec les associations Aman y Alla CCFD, Solidarité Ecologie Plougastel, le CALLMM de Saint-Renan, le Comité de soutien aux faucheurs volontaires en Bretagne, Greenpeace Brest, Ingalan Bro Brest et la Confédération paysanne.

Le comité a participé à plusieurs réunions organisées par les collectivités décentralisées ou les acteurs de la solidarité internationale et a été très actif dans la diffusion de la BD Kipsi.



Rhône Alpes, Coordinatrice : Tatiana Kaboré, Espace Afrique

Le groupe Rhône Alpes a profité du passage de Gisèle Dabiré, animatrice Afrique Verte Burkina, à l'occasion d'une rencontre séminaire organisée par le Conseil régional du Rhône Alpes, pour inviter ses adhérents et sympathisants à une soirée d'échange et de dégustation de plats sahéliens, le 15 octobre. Cela a été l'occasion de présenter Afrique Verte aux nouveaux membres, mais aussi les actions de sensibilisation menées dans la région par le comité local Afrique Verte Rhône Alpes.

Le 19 novembre, le groupe a participé au festival afro reggae organisé par le COSIM Rhône Alpes, à Villeurbanne, à l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale. Ce festival vise à valoriser la création artistique et culturelle des diasporas du Rhône Alpes et à montrer la complémentarité entre les actions locales des associations de migrants et leurs actions internationales de co-développement.



Nord Pas de Calais, Coordinateur : Albert Wallaert

Au cours du dernier trimestre 2011, dans le cadre de la SSI, le comité du Nord Pas de Calais a organisé des lectures avec le CDSI de Boulogne, à partir de l'exposition pédagogique d'Afrique Verte « Kipsi, l'enfant du Mali », pour sensibiliser les enfants sur le thème de la sécurité alimentaire.

**Afrique Verte est membre d'Afrique Verte internationale
qui a été constituée en décembre 2008
par AcSSA, AMASSA, APROSSA et Afrique Verte.**

Rencontre d'AVI à Paris

Du 21 au 23 mars 2011, la rencontre annuelle d'Afrique Verte internationale a été organisée à Paris, accueillie par le CCFD.

Les 4 membres d'Afrique Verte ont pu échanger au cours des 3 journées. Un conseil d'administration et une assemblée générale ont été organisés.



Madame Christine Kaboré a été élue Présidente d'Afrique Verte internationale pour un mandat de 2 ans.

Principales conclusions de la rencontre :

- «
- La capitalisation des expériences des membres du groupe constitue l'épine dorsale de la mission d'AVI. Dans cette optique, Monsieur Jean Jacques Courtant s'engage à produire le premier rapport d'AVI. À cet effet, il a été demandé à chaque structure de lui transmettre ses rapports annuels d'activités. Dans l'immédiat, il s'agit du rapport 2009 pour permettre au rédacteur d'élaborer un canevas courant avril 2011. Les rapports 2010 seront transmis en juillet 2011 après la tenue des AG des AN. La sortie du rapport d'AVI est prévue pour le mois de septembre 2011.
 - La prospection à l'échelle sous-régionale : M. Dagnon se propose, en relation avec M. Goita, de prendre des informations sur les actions prévues par le ROPPA dans le sens de la fluidification des produits agricoles. M. Dagnon propose de faire une note à partager d'ici fin mai 2011.
 - Les modèles économiques des associations sont à revoir : il faut réfléchir à la façon de financer notre activité en analysant la conséquence que cela peut avoir sur notre avenir (équilibre financier). M. Quinqueton proposera une note conceptuelle sur cette thématique d'ici fin juin 2011.

- La préservation de la santé financière du groupe nous recommande de prévoir dans les nouveaux projets techniques une ligne communication pour les frais d'AV (gestion du site, PSA, Bulletin AVA, etc). Cette opportunité doit être exploitée tant que cela est possible. »

Activités d'AVI

AVI n'a pas obtenu de financement propre en 2011. Néanmoins le groupe conduit des activités communes au nom d'Afrique Verte internationale. On retient en 2001 les principales activités suivantes :

- bulletin mensuel **PSA**, Point sur la situation alimentaire au Sahel
- site internet : www.afriqueverte.org
- organisation de la **Bourse internationale de Bamako**, en décembre 2011
- **plaidoyer** en faveur des transformatrices de céréales, action continue tout au long de l'année, avec un point d'orgue en décembre 2011, à la réunion du Réseau de prévention des crises alimentaires à Praia.



Mme Marthe Bambara,
transformatrice du Réseau AVI au Burkina, à la réunion de Praia.

Conclusions et perspectives

En 2011, les activités de l'association ont été riches et nombreuses.

- **Au niveau du volet « Nourrir les villes »** : les actions de renforcement organisationnel et technique des unités de transformation se sont amplifiées, notamment grâce à la poursuite des programmes obtenus sur cofinancement de la Commission européenne et à l'élargissement de nos partenariats ce qui nous a permis d'initier une intervention en Guinée. Au Niger et au Mali, les projets comprennent une importante composante nutritionnelle mise en œuvre par Misola et le Gret, dont l'objectif est d'améliorer l'approvisionnement du marché local en farines infantiles enrichies de qualité pour lutter contre la malnutrition infantile.
- **Au niveau du volet d'appui aux « groupements ruraux »** : les formations se sont poursuivies afin de renforcer la production céréalière et les capacités professionnelles des groupements de paysans. De nombreuses actions ont été réalisées pour fluidifier la commercialisation des céréales locales. Les transactions réalisées en 2011 avec l'appui d'Afrique Verte sont estimées cette année à plus de 33.400 tonnes, ce qui représente un volume financier de 5,344 milliards FCFA, soit plus de 8.000.000 euros. L'augmentation par rapport à l'an passé (19.000 tonnes) est importante (+75%).
- **Au niveau du « renforcement de la filière sous-régionale »**, les 4 associations du groupe Afrique Verte international se sont unies pour :
 - organiser une bourse internationale en décembre 2011 à Bamako qui a rassemblé plus de 200 opérateurs de la sous-région, de nos pays d'intervention bien sûr (Burkina, Mali, Niger et Guinée), mais aussi des pays côtiers.
 - poursuivre le plaidoyer en faveur des transformatrices de céréales, notamment au cours de la réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires à Praia, en décembre 2011. Une transformatrice de Banfora (Burkina) a pu s'exprimer devant les décideurs pour livrer ses revendications, au nom de toutes les unités soutenues par AVI.

L'année 2012 s'annonce difficile à différents niveaux :

- avec la clôture des **programmes européens** aux budgets considérables, au Burkina, au Mali et au Niger, les moyens financiers de l'association seront considérablement réduits. Les nouveaux partenariats contractualisés en 2011 (AFD, SEED, FAI...) ont des budgets cumulés beaucoup moins importants que les actions CE. La signature d'une convention triennale avec le CCFD à compter de 2011 est un apport vital pour Afrique Verte.
- avec la **crise alimentaire sévère** qui s'annonce pour 2012, nous sommes confrontés une nouvelle fois, avec tous les partenaires, quels que soient leurs budgets, à la difficulté de notre métier. La pluviométrie reste le facteur déterminant de la sécurité alimentaire au Sahel. Les actions de 2012 viseront essentiellement à atténuer cette nouvelle crise.



Les Sahéliens peuvent
nourrir le Sahel

Afrique Verte

12-20 rue Voltaire - 93100 Montreuil - France

Tél. 01 42 87 06 67

www.afriqueverte.org

En partenariat avec



APROSSA

Afrique Verte Burkina

01 BP 6129

Ouagadougou



AMASSA

Afrique Verte Mali

BP E 404

Bamako



AcSSA

Afrique Verte Niger

BP 11751

Niamey

Tous membres de



Nos partenaires financiers

